



COLLECTION
OF
WILLIAM SCHAUS
©
PRESENTED
TO THE
NATIONAL MUSEUM
MCMV



QL
545.2
02
Ent.

ÉTUDE
SUR LES
COLLECTIONS DE LÉPIDOPTÈRES OCÉANIENS
APPARTENANT
AU MUSÉE CIVIQUE DE GÈNES
PAR
CHARLES OBERTHÜR
//



GENOVA
TIPOGRAFIA DEL REGIO ISTITUTO SORDO-MUTI
1880

AVANT-PROPOS

Le travail que je publie sur la faune des Lépidoptères des Moluques et de la Nouvelle-Guinée, fait la suite de l'étude qui a déjà paru dans les « Annali del Museo civico di Storia naturale di Genova » sur les Papillons recueillis en 1875, à Doreï, par M. le professeur O. Beccari.

C'est à cet intrépide voyageur et à son illustre compagnon M. L.-M. D'Albertis, ainsi qu'au zèle scientifique de M. Bruijn, que sont dus les matériaux dont le Musée civique de Gênes a confié le classement à mes soins.

Les localités visitées par M. Beccari, M. L.-M. D'Albertis, ou les chasseurs de M. Bruijn, et d'où proviennent les récoltes entomologiques que j'ai sous les yeux, sont: d'abord l'île d'Amboine, située au-dessous de Ceram et très près de Bourou; puis la grande île d'*Halmahera* (ou Gilolo) et le petit îlot de *Ternate*.

Halmahera est une terre située par 128° de longitude Est de Greenwich (125° de Paris), juste sous la ligne équatoriale qu'elle dépasse d'environ 1 degré-latitude au Sud et d'un peu plus de deux degrés-latitude au Nord. Cette île est placée dans le sens presque droit du Nord au Sud; sa forme est fort irrégulière et rappelle un peu la lettre K. Sur une bande de terre

plus étroite à son extrémité méridionale que vers le côté opposé où se remarque une plus grande largeur, deux bras, que sépare la baie de Bicioli, viennent se souder comme à la véritable charpente de l'île. Des montagnes s'élèvent sur toutes les parties d'Halmahera et les *Alfoures* qui les habitent sont des peuplades peu hospitalières, comme du reste la plupart de celles qui sont indigènes aux Moluques et à la Nouvelle-Guinée.

En avant d'Halmahera et sur son côté occidental se trouve la petite île de Ternate, placée comme une sentinelle avancée de la grande île dont elle paraît avoir exactement la faune, du moins au point de vue spécial des Lépidoptères.

À Ternate la vie est relativement facile aux Européens qui peuvent y résider en sûreté et à l'abri des dangers auxquels les expose la population native d'Halmahera.

Un détroit assez large et parsemé lui-même de nombreux îlots sépare Halmahera de la Nouvelle-Guinée, grande île, la plus grande avec Bornéo et Sumatra de toute l'Océanie; après l'Australie toutefois.

Les collections de Papillons formées en Nouvelle-Guinée et que j'étudie plus loin en détail, proviennent:

1° De l'île *Vaigheu*, séparée de la grande terre par le détroit de Dampier.

2° De l'île *Salvatti*, située un peu au-dessous de Vaigheu et séparée de la Nouvelle-Guinée proprement dite par la passe de Galevo.

3° De *Sorou*; sur la grande terre, juste en face de Salvatti.

4° D'*Andai*, localité très voisine de Doreï, à l'entrée de la grande baie du Geelvink.

5° D'*Hatam*, qui se trouve à l'intérieur du pays, au Sud-Ouest d'*Andai*, dans les monts Arfak.

6° Des îles *Aru*.

7° De l'île *Yule*, que les Papous appellent aussi *Roro*; de la côte en face de cette petite île; de *Najabui* et du mont *Epa*, lieux situés autour de la baie de Hall, dans le golfe de Papouasie, près de l'extrémité méridionale de la Nouvelle-Guinée et sur la côte Sud, c'est-à-dire juste à l'opposé de *Vaigheu*, de

Salvatti, de *Soron*, d'*Andai* et d'*Itatam*, localités toutes placées à la pointe Nord-Ouest de la grande île.

8° Enfin de *Somerset*, extrémité du Cap York, pointe de l'Australie regardant la Nouvelle-Guinée dont elle n'est séparée que par le détroit de Torres.

Bien des naturalistes ont visité les Moluques et la Papouasie et depuis Dumont d'Urville des voyageurs anglais, français, italiens, hollandais, allemands, et même américains, Wallace, Lortquin, Beccari, d'Albertis, Bruijn, Meyer, James, Laglaize, Raffray, etc., ont exploré diverses parties de cette quantité d'îles et d'ilots qui s'élèvent du sein de l'océan Pacifique.

Grâce à ces chasseurs zélés, de nombreuses collections entomologiques sont arrivées en Europe; mais la faune de ces régions est si variée et la création des Lépidoptères y a un tel degré d'intensité et de richesse que chaque expédition, si elle ne contient pas toutes les espèces précédemment récoltées, apporte de nouvelles formes, jusque-là inconnues et dont quelques-unes d'une grande beauté.

En tête de la création lépidoptérologique en Océanie, on distingue les magnifiques *Ornithoptères* dont le vol ressemble à celui des oiseaux et que comme eux il faut souvent abattre avec le plomb, si on veut les capturer.

Puis viennent les *Papilio*, noble genre présentant des formes si variées, toujours particulièrement empreintes de distinction, et offrant aussi les couleurs les plus somptueuses, notamment ces admirables nuances bleues qui rivalisent avec celles des *Morphos* américains.

Ensuite ce sont les *Pierides*, superbes également, très fertiles en espèces, mais généralement peu nombreuses en individus; les *Terias* jaunes à bordure noire, communes partout et formant avec les *Danaïdes* et les sombres *Euploea*, comme le fond, au moins quant au nombre des exemplaires, de la faune océanienne.

Enfin les grandes *Idaea*, blanches mouche-tées de noir: les *Diadema*; les *Vanessides*; les *Limenitis*; les *Charaxes* aux nervures robustes; les *Cyrestis* aux ailes délicates et élégamment

festonnées; la populeuse légion des *Satyres*; de délicieux *Lycénides* tout liturés d'or, ou présentant toutes les nuances du plus beau bleu, achèvent avec les *Hespérides* la série des tribus de Papillons Rhopalocères que le Créateur a si libéralement répandus et si magnifiquement variés aux Moluques et en Papouasie.

Plus de 220 espèces de Rhopalocères font l'objet d'une détermination critique dans le présent travail.

Tous les Naturalistes qui ont cherché à déterminer exactement des collections entomologiques, savent combien il est long et souvent difficile d'arriver à cette certitude du nom, qui est le but désiré.

Je n'ai épargné aucune peine pour atteindre ce résultat et, afin de faciliter l'étude des collections du Musée civique de Gênes qui, au point de vue de la faune océanienne, sont assurément des plus importantes, j'ai cru devoir donner à chaque Papillon un *numéro* qui permettra aux Lépidoptéristes de savoir exactement de quel échantillon même j'ai voulu parler.

Je ne me dissimule pas que l'adjonction continuelle de numéros à mes dissertations critiques sur chaque espèce ne nuise beaucoup au style et même à la facilité de la lecture courante.

Mais ayant par-dessus tout à coeur de faire une oeuvre véritablement scientifique, j'ai tout sacrifié à cette nécessité qui, suivant moi, prime toute autre considération.

Il m'a paru en effet qu'il était fort important de pouvoir toujours et dans tous les cas exactement connaître le Papillon même auquel s'attache telle ou telle particularité.

En inscrivant sur l'étiquette de chaque Papillon que j'ai déterminé, outre son nom, le numéro correspondant à celui mentionné dans cette étude, j'ai la conviction de faciliter beaucoup le contrôle de mon travail.

J'ai été amené à suivre cette méthode par les variations que subissent beaucoup d'espèces, ce qui oblige, pour les connaître à réunir par des individus de transition ceux qui sont aux extrémités.

Ces variations, dans lesquelles une espèce peut se mouvoir, sont à coup sûr du plus haut intérêt.

C'est en les étudiant soigneusement, principalement au point de vue géographique, qu'on peut arriver à éclaircir certaines questions encore si obscures de la diffusion et de la migration des espèces.

Or quel champ d'observations est sous ce rapport plus curieux que l'Océanie où des îles nombreuses, pourvues d'un climat à peu près semblable, s'élèvent partout du sein des flots, aptes, si les conditions végétales s'y prêtent, à nourrir les Papillons qu'un coup de vent peut y importer?

Je n'ai pu, malgré mes efforts, déterminer tous les Rhopalocères du Musée civique de Gênes.

Il reste encore quelques espèces dont les noms paraîtront comme supplément au présent travail, et en tête de la partie relative aux Hétérocères.

Ces Rhopalocères sont quelques Euplées, Lycénides et Hespérides.

Malheureusement la plupart de ces espèces litigieuses pour moi sont représentées par un très petit nombre d'individus et chacun sait que dans l'état actuel de la science, quelques exemplaires, et au moins les deux sexes, sont souvent indispensables pour l'appréciation d'une espèce.

Il me répugne d'ailleurs de créer des espèces nouvelles, avant d'avoir épuisé toutes les recherches aussi bien dans les livres que dans les collections.

J'ai donc préféré ne pas retarder davantage la publication de ce que je considère comme exactement déterminé et il m'a semblé qu'il n'y avait pas grand dommage à réserver pour un supplément dont l'étude sur les Hétérocères sera l'occasion, le nombre assez petit en somme d'espèces de Diurnes dont la détermination exige des études et des informations nouvelles.

CHARLES OBERTHÜR.

Remes, février 1880.

RHOPALOCERA.

I. PAPILIONIDAE.

I. **Ornithoptera Priamus**, Lin., variété *Arruana*, Felder.

Les Ornithoptères, à cause de leur magnificence, ont eu le privilège d'attirer l'attention de tous les Entomologistes, et comme l'*Ornithoptera Priamus* offre un certain nombre de variétés, dont les individus extrêmes sont parfois fort différents entre eux, les auteurs ont distingué par un grand nombre de noms les formes diverses dudit *Ornithoptera Priamus*.

Mais quand on a sous les yeux un assez grand nombre d'individus et de beaucoup de localités d'une même région, les différences entre les variétés s'atténuent et il devient très difficile de séparer exactement tous les exemplaires d'une variété. Certains sujets semblent éloignés l'un de l'autre; mais ils sont réunis presque indissolublement par les intermédiaires.

Ainsi il arrive des deux formes appelées par Felder: *Arruana* (Novara, pl. I, ♂ a.) et *Pegasus* (Novara, pl. II, ♂ a).

Arruana est d'un vert plus gai et moins foncé. Ses ailes inférieures sont ornées d'une rangée de gros points noirs. *Pegasus*, d'un vert plus sombre et plus bleuâtre n'a généralement aux ailes inférieures que quelques atomes noirâtres au lieu d'une rangée de points. De plus Felder le figure avec un reflet cuivreux qu'il ne donne pas à *Arruana*.

Cependant *Arruana* a aussi ce reflet, quoique d'un ton un peu moins rouge peut-être, et comme la teinte verte varie évidemment un peu dans chaque individu et que les points qui existent en vestige dans *Pegasus* sont plus ou moins apparents, il ne reste guère de différences assez sérieuses pour permettre de ranger dans 2 catégories séparées les *Ornithoptera Arruana* ♂ et *Pegasus* ♂.

J'estime donc que le nom *Arruana* convient à tous les *Ornithoptera Priamus* de Papouasie, comme l'expression d'une race

géographique distincte de celle de Ceram et d'Amboine ⁽¹⁾ (*Priamus* type) et de Nouvelle-Hollande (*Richmondia*); mais que le nom de *Pegasus* ne peut s'appliquer comme sous-variété d'*Arruana* qu'à certains individus d'une teinte verte plus foncée, presque dépourvus de points noirs aux ailes inférieures et présentant un reflet cuivreux plus roux et plus prononcé (N. 3).

L'*Ornithoptera Arruana* ♂ peut avoir à la partie antérieure de l'aile inférieure une tache dorée que recouvre et cache l'aile supérieure quand, en préparant le Papillon, on ne prend pas soin de relever un peu plus l'aile supérieure et d'abaisser l'inférieure. Felder en parle, quand il dit (Novara I, page 3): « *Alae posticae . . . macula cuprea infra venam costalem*; » mais cette tache n'est pas reproduite sur la figure, sans doute parce que la préparation du spécimen qui a servi de modèle au peintre ne la laissait pas paraître. Du reste tous les individus de l'*Ornithoptera Arruana* n'ont pas cette petite tache dorée (N. 2, îles Aru, O. Beccari, 1873).

Je disais dans mon étude sur les Lépidoptères recueillis à Doréï, en 1875, par M. Beccari, que les Ornithoptères sont très difficiles à capturer. M. L.-M. D'Albertis, pour se procurer ceux qu'il a vus à la Nouvelle-Guinée méridionale (côte en face l'île Yule, 1875), a dû les tirer à coups de fusil et tous les exemplaires sont percés de grains de plomb (N. 1).

Si les ♂ de l'*Ornithoptera Priamus* varient, les ♀ offrent entre elles des modifications peut-être plus considérables encore.

Ces variations portent surtout sur la teinte du fond, l'oblitération ou le développement des taches blanchâtres et l'envahissement de ces taches blanchâtres par les atomes bruns.

Un individu (N. 3^{bis}, Nouvelle-Guinée méridionale, mont Epa: L.-M. D'Albertis, 1875) a le fond des ailes supérieures d'un brun clair un peu grisâtre, surtout vers l'extrémité des ailes.

(1) Le Musée civique de Gènes possède un exemplaire d'*Ornithoptera Arruana*, (N. 4) dont le dessous est d'un vert un peu bleuâtre. Cet individu porte l'étiquette « *Amboina*, 1873, O. Beccari. » Je crois qu'il doit y avoir erreur d'indication de localité. Cet *Ornithoptera* me paraît plutôt devoir provenir de Nouvelle-Guinée!

Un 2^e exemplaire ♀ (N. 4^{bis}, Nouvelle-Guinée Nord-Ouest; L.-M. D'Albertis, 1872) diffère surtout du précédent par le ton uniformément brun de ses ailes.

Un 3^e (N. 5, même localité que le N. 4^{bis}) est une variété à ailes brunes plus foncées. Les parties blanchâtres en dessus sont fortement rembrunies par un semis serré d'atomes roux; en dessous ces mêmes parties blanchâtres sont fortement lavées de jaune.

Aux îles Aru (O. Beccari, 1873 N. 5^{bis}) se trouve un type presque semblable.

Un 5^e (N. 6, Somerset, cap York; L.-M. D'Albertis 1875) a les ailes uniformément d'un brun noir; il ne diffère du N. 4^{bis} que par sa teinte générale plus noire. C'est du reste un type très répandu dans toute la Nouvelle-Guinée où on le trouve aussi bien dans la région du Nord que dans celle du Sud.

Enfin un 6^e exemplaire (N. 7, Andai; L.-M. D'Albertis, 1872) est une fort remarquable variété dans laquelle la couleur du fond est d'un brun foncé uniforme avec les parties blanchâtres très oblitérées par l'envahissement de la teinte brune, à l'aile supérieure.

II. Ornithoptera Lydius, Felder (Novara, pl. III, ♂, fig. a).

Splendide Ornithoptère, l'un des plus beaux de ce genre admirable. Semble remplacer à Ternate et à Halmahera l'*Ornithoptera Arruana* de Papouasie.

M. Bruijn a capturé le ♂ seulement à Ternate en 1875 (N. 8); mais pas la ♀, qui est très caractérisée et que M. Felder a parfaitement figurée dans la *Novara* (pl. 3, fig. b).

III. Ornithoptera Criton, Felder (Novara, pl. IV; ♂ a, ♀ b).

M. Beccari a pris 3 exemplaires de cette espèce; un ♂ (N. 9), du type ordinaire, à Ternate en 1875; une ♀ (N. 10) plus obscure que la figure de Felder, avec la partie jaune de l'aile inférieure de la couleur du ♂ et la rangée de gros point noirs

presque confluyente; et une autre ♀ (N. 11) ayant l'aile supérieure beaucoup plus blanchie et au contraire l'aile inférieure plus largement noire encore que dans l'exemplaire N. 10; la rangée de gros points noirs est absolument confluyente et la partie jaune très resserrée.

M. Bruijn a pris à Halmahera en 1875 un individu (N. 12) dont la partie jaune à l'aile inférieure est remplacée par une teinte rousse luisante. Est-ce une variété? Ou cette teinte rousse a-t-elle été produite par l'évaporation d'un acide phénique ou de tout autre préservatif?

IV. **Papilio Deiphobus**, Lin.; Cramer (Pap. exotiq., A, B 181).

1 ♂ (N. 13) sans désignation de localité, type à taches jaunes en dessous; une ♀ (N. 14) *Aleandor*, Cramer (Pap. exotiq., A, B 40) type à taches rougeâtres près de la base, jaune près du bord extérieur, prise à Amboine, en 1873, par M. Beccari.

V. **Papilio Deiphontes**, Felder (Novara, I, p. 126).

Ce *Papilio* est fort commun à Ternate d'où on le reçoit toujours en abondance; le ♂ est le plus ordinairement orné de taches rouges en dessous (N. 18). Quelquefois ces taches sont jaunes (N. 16); d'autres fois orangées (N. 17). Cet individu (N. 17) pris par M. Beccari en 1875 est fort remarquable à cause du prolongement un peu accentué de la denture caudale de son aile inférieure.

Les ♀, notablement différentes des ♂, sont beaucoup plus rares. Comme le ♂, elles présentent les 3 types rouge, orangé et jaune. M. Beccari a pris à Ternate en 1875 les 3 types (N. 18, 19 et 20).

VI. **Papilio Albertisi**, Oberthür (Planche II; fig. 1).

Dédié à l'illustre voyageur génois dont le nom est si glorieusement uni à l'histoire des découvertes géographiques et zoologiques dans la Nouvelle-Guinée.

Un très beau ♂ (N. 21) a été pris à Andai, en 1872, par

M. L.-M. D'Albertisi. Ce splendide *Papilio* se place près de *Philippus*, Wallace, *Peranthus*, Fabr., et *Pericles*, Wallace.

Il est d'un bleu vert de mer brillant, un peu moins vert que *Peranthus*, un peu moins bleu que *Philippus* et *Pericles*.

Il diffère de ces 3 *Papilio* par les caractères suivants:

1° De *Peranthus*: par sa taille plus grande, la forme plus rectangulaire de ses ailes supérieures. De plus dans *Albertisi*, la partie bleu vert brillant de l'aile supérieure dépasse l'extrémité de la cellule discoïdale et descend tout droit jusqu'à la base; dans *Peranthus* au contraire cette partie verte ne dépasse pas l'extrémité de la cellule discoïdale et elle semble extérieurement sinueuse surtout à côté de la tache soyeuse (caractère distinctif du ♂ dans les espèces de ce groupe) qui pénètre presque carrément dans cette partie verte.

Chez *Peranthus* la tache soyeuse descend jusqu'à la base de l'aile supérieure; elle est plus large, intérieurement presque carrément arrêtée et confluyente. Chez *Albertisi*, on remarque 2 losanges bien nettement séparés et pénétrant suivant chaque nervure dans la partie vert bleu brillant.

Peranthus a l'aile supérieure ornée à l'extrémité d'une tache triangulaire formée d'un semis d'atomes verdâtres. *Albertisi* a une série de taches formée également d'atomes verdâtres, intranervurales et descendant en triangle beaucoup moins élargi à la base.

Enfin à l'aile inférieure la partie vert bleu est beaucoup plus large dans *Albertisi* et les croissants d'atomes vert brillant sont plus intenses entre les nervures le long du bord extérieur de l'aile.

En dessous *Albertisi* est beaucoup plus obscur.

2° De *Philippus*: par sa teinte plus verte, plus étendue, plus droite extérieurement, et surtout parce que *Philippus* ♂ porte à l'aile supérieure, au-dessous de ses 2 losanges soyeux, une grosse tache soyeuse soudée à la base du losange inférieure. Cette tache soyeuse manque dans *Albertisi*.

En dessous, chez *Philippus* le fond est bien plus clair, les croissants jaunes de l'aile inférieure bien plus dilatés, les crois-

sants d'atomes bleus plus grands et plus prononcés, les éclaircies de la tache triangulaire de l'extrémité de l'aile supérieure, du milieu de l'inférieure, du bord des inférieures, infiniment plus accentuées.

3^o De *Pericles*: par sa teinte moins bleue; la présence d'atomes vert doré intranervuraux le long du bord antérieur des ailes supérieures; la forme de losanges soyeux, pénétrant plus profondément dans la partie verte chez *Albertisi* et leur nombre (2 chez *Albertisi*, 3 chez *Pericles*); l'extension plus grande des parties vertes; le manque du reflet purpurin qui dans *Pericles* borde ces parties vertes.

En dessous *Albertisi* est plus obscur et les croissants jaunes et bleus de l'aile inférieure sont plus réduits.

L.-M. D'Albertis a pris un seul ♂ superbe et une ♀ mutilée quant à une de ses queues. La ♀ ne diffère du ♂ que par le caractère sexuel des losanges soyeux à l'aile supérieure. Avec la permission gracieuse du Musée civique de Gênes, j'ai conservé cet exemplaire ♀ dans ma collection.

Je crois que *Peranthus*, *Philippus*, *Pericles*, *Albertisi*, *Macedon* sont les formes insulaires spéciales d'une même espèce, *Peranthus* étant spécial à Java, *Philippus* à Ternate, *Pericles* à Timor, *Macedon* à Célèbes, *Albertisi* à la Nouvelle-Guinée septentrionale.

VII. **Papilio Philippus**, Wallace (Papilionidae of the Malayan region, pl. VI, fig. 3).

Une seule ♀ (N. 22) mutilée prise en 1875, à Halmahera par les chasseurs de M. Bruijn; et un ♂ (N. 23) pris à Ternate en 1875 par les mêmes.

VIII. **Papilio Telegonus**, Felder (Novara, pl. XIX, a, b, c).

M. Bruijn a envoyé au Musée civique de Gênes un superbe ♂ (N. 24) pris à Ternate en 1875 et une seule et magnifique ♀ (N. 25) récoltée à Andai en 1875. Je crains qu'il n'y ait erreur dans l'indication de localité de cette ♀. Les chasseurs de M.

Bruijn, n'attachant pas à la séparation des localités une attention aussi grande que le comporte cependant cette si importante question, ont peut-être joint aux chasses faites à Andai quelques Papillons récoltés à Halmahera? Jusqu'à présent je n'avais jamais vu le type *Telegonus* que de Halmahera et je croyais qu'à la Nouvelle-Guinée il était remplacé par la variété géographique *Penelope*, Wallace (*Autolyceus*, Felder)?

IX. *Papilio Penelope*, Wallace; *Autolyceus*, Felder (Novara, p. 114).

Modification géographique néo-guinéenne d'*Ulysses*; un seul individu ♂ (N. 26) pris à Vaigheu en 1875 par les chasseurs de M. Bruijn.

X. *Papilio Polydorus*, Linné.

Un exemplaire ♂ (N. 27) pris en 1872 par M. L.-M. D'Albertis à Soron (ou Hatam?) Nouvelle-Guinée Nord-Ouest; un autre ♂ (N. 29) pris en 1875 à Vaigheu par les chasseurs de M. Bruijn; tous deux sans éclaircie blanchâtre à l'aile supérieure; une ♀ (N. 30) assez petite, récoltée en 1875, par M. L.-M. D'Albertis, à Somerset (cap York) et une autre ♀ (N. 28) grande, différant de celle prise à Somerset, en ce que la tache blanche palmée de l'aile inférieure ne s'étend pas à la cellule discoïdale, provenant de Wokan (îles Aru) où M. Beccari l'a capturée en 1873.

XI. *Papilio Polyphontes*, Bdv. (Species général, p. 268).

Espèce commune à Halmahera où M. Bruijn en a pris en 1875 un beau ♂ (N. 89) et une belle ♀ (N. 90).

XII. *Papilio Leodamas*, Wallace.

Région Nord-Ouest de la Nouvelle-Guinée; un exemplaire de grande taille (N. 31), de Salvatti.

XIII. **Papilio Euchenor**, Guérin; *Axion*, Bdv.

Beau *Papilio* répandu dans toute la Papouasie et ne semblant pas offrir de variations; un magnifique ♂ (N. 32) et une grande ♀ (N. 33) récoltés en 1872, à Andai, par M. L.-M. D'Albertis.

XIV. **Papilio Tydeus**, Felder (Novara, pl. XVI et pl. XVII).

Un très beau ♂ (N. 34) pris à Ternate par M. Bruijn en 1875, et une femelle unique splendide (N. 35) prise à Andai en 1875 par les chasseurs de M. Bruijn. J'émetts pour la localité de cette ♀ le même doute que celui précédemment émis pour *Telegonus* ♀. Je crois cette espèce spéciale à Ternate et Halmahera ?

XV. **Papilio Ormenus**, Guérin; *Adrastus*, Felder.

Le type figuré par Guérin (Coquille, Insectes, N. 14, fig. 3) a une bande maculaire jaune pâle à l'aile supérieure. M. Beccari a pris un beau ♂ de ce type à Wokan (îles Aru) en 1873 (N. 36). On trouve tout aussi communément en Nouvelle-Guinée un autre type ♂ (N. 37) où cette bande maculaire est complètement oblitérée.

Cette variation est, je crois, la seule qui atteigne le ♂.

La ♀ au contraire est sujette à de très nombreuses variations. M. L.-M. D'Albertis a pris à Andai, en 1872, le type ♀ *Adrastus*, Felder (Novara, pl. XVI, fig. b) (N. 38) et la variété *Amanga*, Boisduval (Astrolabe) (N. 39).

Cette variété *Amanga* varie elle même parce que l'aile supérieure est tantôt d'un brun pâle uni sur lequel se détachent les nervures, tantôt avec une éclaircie blanchâtre au milieu de ce fond brun pâle. Le Musée civique de Gènes possède ces 2 types dans sa collection. Celui à éclaircie blanche provient des chasses faites à Doreï par M. Beccari en 1875.

XVI. **Papilio Ambrax**, Boisduval.

Wallace a distingué (*Papilionidae* of the Malayan region,

p. 54) sous 2 noms *Ambrax*, Boisduval, et *Ambracia*, Wallace, les *Papilio Ambrax* de Nouvelle-Guinée.

Suivant Wallace, *Ambrax* ♂ a l'apex dépourvu de la tache blanc verdâtre qui caractérise *Ambracia*, et *Ambrax* ♀ est dépourvu de l'éclaircie blanchâtre de l'aile supérieure qui serait spéciale à *Ambracia* ♀.

Wallace indique *Ambrax*, comme de « Mysol, Salvatti et Doreï, » et *Ambracia*, comme de Vaigheu.

Et il dit, ce qui est grave: « My specimens of the two sexes of each spow a uniformity of character in each locality. » Mais Waigiou (Vaigheu) est exactement dans la même région que Mysol, Doreï et Salvatti, et il est difficile d'admettre que le *Papilio Ambrax* de Waigiou soit absolument différent de celui de Salvatti, Doreï et Mysol.

Le type ♂ *Ambracia*, que j'ai vu dans les chasses envoyées au Musée civique de Gênes, provient exclusivement de la Nouvelle-Guinée méridionale; (N. 40) et le type ♂ *Ambrax*, de la Nouvelle-Guinée Nord-Ouest (N. 41). Aucun ♂ n'était dans les récoltes faites à Vaigheu.

La ♀ avec et sans éclaircie blanche (N. 42 et 43) se trouvait dans la même collection faite en 1875 à Salvatti par les chasseurs de M. Bruijn (1).

La ♀, avec éclaircie blanc jaunâtre (N. 44) était dans les chasses faites au mont Epa par M. L.-M. D'Albertis en 1875.

La question n'est donc pas résolue entièrement et les Naturalistes qui visiteront de nouveau la Nouvelle-Guinée feront bien d'apporter le plus grand soin dans leurs observations concernant le *Papilio Ambrax* et ses variétés.

XVII. *Papilio Nicanor*, Felder (Novara, pl. X, fig. c, d).

Très commun à Ternate et à Halmahera. Une magnifique ♀

(1) Je dois dire encore qu'on ne peut pas se rapporter absolument aux indications de localité de M. Bruijn. Ses chasseurs ont certainement fait des mélanges regrettables et j'ai déjà appelé l'attention sur ce fait à propos des *Papilio Telegonus* et *Tydeus*.

de Ternate (N. 96) a le prolongement caudal de l'aile inférieure très accentué. Une autre ♀ (N. 45) prise à Ternate en 1875 par M. Beccari a la dentelure de l'aile inférieure uniforme.

Le ♂ (N. 46), de Ternate (Beccari; 1875), et (N. 47) d'Andai? (Bruijn 1875), ne semble pas varier.

La ♀ de *Papilio Nicanor* ressemble beaucoup à celle de *Papilio Ambrax*. Cependant la ♀ *Nicanor* a toujours les croissants rouge brique du bord de l'aile inférieure prolongés entre toutes les nervures et la ♀ *Ambrax* seulement entre les premières anales. L'espace discoïdal blanc de l'aile inférieure est traversé par les nervures plus accentuées en noir dans *Nicanor*.

Les parties brique de l'angle anal d'*Ambrax* sont semées de petits atomes bleu brillant, moins accentués ou manquant même dans *Nicanor*.

XVIII. **Papilio Canopus**, Westwood (Arcana entom., II, pl. LXVIII).

Une seule ♀ de ce rare *Papilio* prise à Somerset (cap York) en 1875, par M. L.-M. D'Albertis (N. 48).

XIX. **Papilio Capaneus**, Westwood (Arcana entom., II, pl. LII).

Espèce de la faune néo-hollandaise, prise à l'île Yule, en 1875, par M. L.-M. D'Albertis (N. 49). Ne semble pas offrir de variations.

M. L.-M. D'Albertis n'a pas capturé la ♀. Je le regrette d'autant plus que c'est sur ce sexe unique que M. Butler a fondé le *Papilio indicatus* (« allied to *P. Capaneus*, of which it is probably the representative in New-Guinea ») — (Annals and Magaz. of natural history for September 1876).

XX. et XXI. **Papilio Severus**, Cramer, et **Papilio Beccarii**, Oberthür (Planche III; fig. 1 et 2).

Severus est une espèce sur les variations de laquelle il y a bien des études à faire encore et des points litigieux à éclaircir.

M. Beccari a pris en 1873, à Amboine, de nombreux exem-

plaires du *Papilio Severus*, dans lesquels on remarque les variations suivantes :

1° ♂ (N. 50); quelques atomes jaunes formant 2 croissants à l'apex de l'aile supérieure; la tache jaune de l'aile inférieure large et prolongée.

2° ♂ (N. 51); des semis d'atomes jaunes intranervuraux le long du bord extérieur des ailes supérieures; des croissants formés d'atomes jaunes au-dessous de la grande tache de l'aile inférieure.

3° ♂ (N. 52) en dessus beaucoup plus obscur, la tache jaune très rétrécie; en dessous toutes les taches jaunes oblitérées et envahies par la couleur du fond.

4° ♂ (N. 58) le type le plus ordinaire; mais aucun vestige de tache jaune dans la cellule discoïdale de l'aile inférieure.

5° ♀ (N. 54) semble beaucoup plus rare que le ♂; d'une teinte générale plus brune, moins noire que le ♂.

Aucun des exemplaires pris à Amboine par M. Beccari ne cadre exactement avec les 2 figures de Cramer (Pl. CCLXXVII, *A B* ♂ et Pl. CCLXXVIII, *A B* ♂). C'est assurément la même espèce; mais chaque individu présente quelques différences de détail. De même aucun exemplaire n'est exactement semblable à celui figuré par Guérin dans la *Coquille* (Insectes, pl. XIV, fig. 4).

Le type de la Nouvelle-Guinée diffère de celui d'Amboine. La queue est un peu plus longue, plus étranglée au commencement et plus spatulée.

La forme de la tache jaune de l'aile inférieure, beaucoup plus étroite en haut, est ensuite plus large. Il semblerait que la forme du *Papilio Severus* de Nouvelle-Guinée fût intermédiaire entre le *Severus* d'Amboine et le *Copaneus* d'Australie, rappelant un peu le *Chaon*, Westwood, de l'Inde, comme le *Papilio Pherecrates*, Felder, de Papouasie, rappelle l'*Anticrates*, Gray, de l'Inde.

Je crois qu'aucun auteur n'a distingué par un nom ce *Papilio* d'une forme tout à fait constante et que M. Beccari a recueilli abondamment à Doreï en 1875. Je lui applique en con-

séquence le nom de *Beccarii*, en l'honneur du célèbre émule et compatriote de M. L.-M. D'Albertis.

2 exemplaires semblables (N. 55 et 56) de Vaigheu et d'Andai (1).

Les Papillons que j'avais rapportés à *Severus*, faute d'éléments suffisants de comparaison (Étude sur les Lépidoptères de Doreï, pp. 2 et 3) sont des *Papilio Beccarii*. La figure de Cramer leur ressemble assurément; mais l'examen comparatif avec les exemplaires d'Amboine atteste que le *Papilio Beccarii* est une forme à part.

Je dois enfin signaler une curieuse variété (géographique?) de *Severus* prise à Ternate par M. Beccari en 1875; plus petite que le type d'Amboine, les ailes plus rondes, la queue assez courte; par ailleurs présentant les mêmes caractères. Je ne connais que le ♂ (N. 57); je regrette de n'avoir pas vu l'autre sexe.

XXII. *Papilio Epius*, Fabr.

Cette espèce, comme le *Capaneus*, appartient à la faune australienne. Un bel exemplaire (N. 58) capturé en 1875, par M. L.-M. D'Albertis, à la Nouvelle-Guinée méridionale sur la côte en face l'île Yule.

XXIII. *Papilio Aegistus*, Lin.

Espèce commune à Ternate où M. Beccari a pris un type magnifique (N. 59). Le *Papilio Aegistus* a été pris aussi à Soron en 1875 par M. Bruijn (N. 60). Le type néo-guinéen semble d'un vert plus foncé et plus obscur que le type de Ternate. La ♀ paraît rare. M. Beccari en a pris un exemplaire à Ternate (N. 61). Elle ne diffère pas du ♂.

XXIV. *Papilio Agamemnon*, Lin.

Un exemplaire de Sorong (N. 62) a le prolongement caudal

(1) Un autre exemplaire était fourvoyé, je pense, dans les chasses de Ternate de M. Bruijn. Au point où en est la science, un insecte dont la localité est douteuse, non seulement est une non-valeur et une inutilité, mais même devient souvent nuisible et pour le moins fort embarrassant!

très peu accentué. Chez un autre (N. 63), pris à Amboine en 1875 par M. Beccari, la queue est plus longue.

XXV. *Papilio Choredon*, Felder.

Modification néo-guinéenne et australienne du vulgaire *Sarpedon*. Un bel exemplaire (N. 64) de Vaigheu; un autre (N. 65) de Somerset (cap York), et un 3^e (N. 66) malheureusement en mauvais état, mais remarquable par la teinte beaucoup plus pâle et blanche de ses parties vertes.

XXVI. *Papilio Eurypilus*, Lin.

Un seul et médiocre exemplaire (N. 67) pris à Halmahera en 1875, par les chasseurs de M. Bruijn.

XXVII. *Papilio Pherecrates*, Felder (Novara, p. 56).

Un ♂ (N. 70) pris à Ramoi, en 1875, par M. Beccari.

XXVIII. *Eurycus Troilus*, Butler (Annals and Magazine of natural history, september 1876).

M. Butler a décrit sous le nom de *Troilus*, dans une étude sur des Lépidoptères recueillis à Port-Moresby (Nouvelle-Guinée) par M. Turner, une variété ♀ de l'*Eurycus Cressida*, genre de la faune australienne. Le ♂ de l'*Eurycus Cressida* et de l'*Eurycus Troilus* (N. 68) sont absolument semblables; mais la ♀ de l'*Eurycus Troilus* (N. 69) est infiniment plus noircie que celle du *Cressida*. L'*Eurycus Troilus*, les *Papilio Capaneus* et *Episus* sont très probablement des espèces néo-hollandaises devenues néo-guinéennes par invasion. Le Port-Moresby et l'île Yule, comme la côte en face de cette île sont bien proches en effet du cap York et il semble que ces espèces de la faune australienne n'aient pas dépassé la Nouvelle-Guinée méridionale. Elles ne se trouvaient du moins dans aucune des chasses que j'ai vues de la région Nord-Ouest.

II. PIERIDAE.

XXIX. *Callidryas Seylla*, Lin.

Espèce commune aux Moluques. Une magnifique paire (N. 70 et 71) recueillie à Ternate par M. Beccari en 1875.

XXX. *Callidryas Hilaria*, Cramer.

Très répandue dans toute la région indo-malaise: un seul ♂ pris à Amboine en 1873, par M. Beccari (N. 72); 2 ♀, l'une petite et un peu décolorée (N. 73); l'autre plus grande provenant de la même récolte (N. 75).

Deux autres ♀ superbes, l'une blanche (N. 74) l'autre jaune verdâtre (N. 76) plus obscurcie que le N. 75, prises à Ternate, en 1875, par M. Beccari.

Je crois que *Callidryas Catilla*, dont un seul exemplaire (N. 77) a été pris en 1875, dans la Nouvelle-Guinée méridionale par M. L.-M. D'Albertis, est une variété ♀ géographique (australienne) d'*Hilaria*.

Et je crois aussi que *Callidryas Alceone* est une variété ♂ d'*Hilaria*, ne différant de celle-ci que parce que le dessous de l'aile inférieure est absolument uni, sans taches ni points. Je me fonde, pour appuyer cette opinion, sur ce qu'il n'existe pas de différences entre les ♀ des *Callidryas Alceone* et *Hilaria* dont les ♂ sont du reste en dessus identiques.

M. Beccari a pris à Amboine, en 1873, un superbe type ♂ (N. 78) d'*Alceone*; M. L.-M. D'Albertis a pris au mont Epa la variété ♂ *Fluva*, Butler (*Lepidoptera exotica*, *Callidryas*, pl. IX, ♂, fig. 4) (N. 79); enfin à Ternate, M. Beccari a pris un exemplaire (N. 80) remarquable par sa fraîcheur. Cet individu est un peu plus petit que celui d'Amboine (N. 78).

XXXI. *Pieris Aruna*, Hewitson.

Un seul exemplaire ♂ (N. 81) très vivement coloré, mais d'une conservation un peu défectueuse, a été pris en 1872, par M. L.-M. D'Albertis dans le Nord-Ouest de la Nouvelle-Guinée.

XXXII. *Pieris Inferna*, Butler.

M. L.-M. D'Albertis a pris à Somerset (cap York), cette belle espèce, très voisine d'*Aruna*, dont elle est sans doute la modification australienne.

Le Musée civique de Gênes possède une superbe paire de la *Pieris Inferna* (♂ N. 82, ♀ N. 83). La ♀ semble beaucoup plus rare que le ♂.

XXXIII. *Pieris Albertisi*, Oberthür (Planche IV; fig. 4).

Splendide espèce nouvelle dont M. L.-M. D'Albertis a capturé un seul exemplaire (N. 84) à Andai en août 1872.

En dessus d'un noir transparent avec une série de petites taches jaunâtres intranervurales près du sommet des ailes supérieures, et une large tache jaunâtre, blanchissant près du bord anal et occupant la moitié de la surface entière de l'aile, c'est-à-dire l'intérieur de la cellule discoïdale et toute la partie inférieure à cette cellule jusqu'au bord extérieur qui est cependant bordé de brun noirâtre.

En dessous les ailes supérieures sont noires avec une bande jaune près de l'apex et un point blanc assez gros près du bord inférieur, à mi-partie entre le rameau inférieur de la cellule discoïdale et le bord extérieur.

Les ailes inférieures sont orangées avec les nervures saillantes en aurore pâle rosé; une large bordure noire entoure comme un cercle, qui cependant ne se rejoint pas, mais est coupé près du bord antérieur, cette grande tache orangée dans laquelle on voit, hors de la cellule discoïdale un gros point noir dont les contours sont un peu irréguliers.

La base est noire, suivie d'un arc jaune qui borde le côté extérieur du cercle noir.

L'abdomen étant tout à fait aplati et avarié, j'ignore si le seul individu typique est un ♂ ou une ♀. Je suppose à la couleur noirâtre que c'est une ♀.

XXXIV. **Pieris Philyra**, Godart.

Une belle paire (♂ N. 85; ♀ N. 86) prise à Amboine, en 1873, par M. Beccari.

XXXV. **Pieris Isse**, Cramer.

Une seule ♀ (N. 87) capturée en 1873, à Amboine par M. Beccari.

XXXVI. **Pieris Poccilea**, Snellen van Vollenhoven.

Une seule ♀ (N. 88), de cette rare espèce trouvée à Andai, en 1875 par les chasseurs de M. Bruijn. J'en possède une paire prise autrefois à Dodinga par Lorquin, et le Musée de Leyde l'a reçue de M. Bernstein qui l'a découverte dans la partie méridionale de Halmahera et l'a retrouvée à Morotai.

XXXVII. **Pieris Mysis**, Donovan.

Une seule paire (♂ N. 89; ♀ N. 90) trouvée au mont Epa (Nouvelle-Guinée méridionale) en 1875, par M. L.-M. D'Albertis.

XXXVIII. **Pieris Ada**, Cramer.

Une ♀ (N. 91) provenant de Vaigheu, d'où l'ont envoyée les chasseurs de M. Bruijn.

XXXIX. **Pieris Enniana**, Oberthür (Pl. IV; fig. 3).

Un ♂ (N. 2) pris par M. L.-M. D'Albertis, en 1872, à Andai, diffère de l'espèce appelée *Ennia* par Wallace (Transact. ent. Soc. of London, 3^e série, vol. IV, p. 355, et pl. VIII, ♂, fig. 4), parce qu'en dessous l'aile supérieure porte une tache sécuriforme noire longeant la côte à partir de la base et bordant entièrement la nervure supérieure et la cloison de la cellule discoïdale. Une tache analogue existe seulement dans la ♀ d'*Ennia*. De plus la partie noire du sommet de l'aile supérieure est plus large dans *Enniana* et forme intérieurement un coude très accentué.

En dessous encore *Enniana* est près de la base de l'aile in-

férieure plus largement lavée de jaune et le bord extérieur est bien plus largement noir. Dans cette bande noire marginale, on voit dans *Enniana* 6 assez grosses taches intranervurales plus ou moins jaunâtres ou blanchâtres divisées au milieu par le pli d'entre les nervures.

Bien que je ne connaisse qu'un seul individu de cette Piéride et que ses caractères différentiels ne soient pas tellement grands par rapport à *Ennia* qu'on ne puisse considérer *Enniana* comme une variété de cette dernière, j'ai cru devoir donner un nom au Papillon rapporté par M. L.-M. D'Albertis. Il restera au moins comme spécification de la forme ♂ le plus opposée à celle sur laquelle Wallace a établi le type de son espèce *Ennia*.

XL. *Pieris Nabis*, Lucas.

M. L.-M. D'Albertis a pris une seule ♀ de cette espèce (N. 93) à Somerset (cap York) en 1875.

XLI. *Pieris Pitys*, Godart.

M. L.-M. D'Albertis a capturé cette espèce en 1875, dans la Nouvelle-Guinée méridionale aux environs de l'île Yule. Le ♂ (N. 94) varie peu. La ♀ varie au contraire pour la teinte plus ou moins jaunâtre ou blanchâtre en dessus et en dessous. Un exemplaire (N. 95) est en dessus d'un jaune soufré et ses ailes inférieures sont en dessous plus pâles que dans un autre individu (N. 96) dont les ailes supérieures sont blanches en dessus.

XLII. *Pieris Placidia*, Stoll.

Cette belle Piéride brune, aux ailes aiguës, est assez répandue aux Moluques et dans le Nord-Ouest de la Nouvelle-Guinée. Je n'en connais pas de variation. La ♀ paraît fort rare. Elle n'existait pas dans les collections du Musée civique de Gênes que j'ai eues sous le yeux. Les chasseurs de M. Bruijn en ont pris un ♂ superbe (N. 97), de grande taille et vivement coloré, à Andai, en 1875.

XLIII. **Pieris Celestina**, Boisduval.

Un beau ♂ (N. 98) pris à Andai en août 1872, par M. L.-M. D'Albertis; une ♀ (N. 99) provenant de la même chasse et très remarquable par le semis d'atomes bleus qui borde la bande blanche transverse.

Je détermine avec quelque doute comme ♀ de *Celestina* un exemplaire (N. 100) sans points blancs à l'apex des supérieures, à base des inférieures moins obscurcie que dans le type ordinaire. Cet individu a été pris à Andai en 1875. Il est malheureusement mal conservé.

XLIV. **Pieris Aspasia**, Stoll.

Un seul ♂ provenant d'Halmahera (N. 100 bis).

XLV. **Pieris Paulina**, Cramer.

Le ♂ (N. 101) pris en 1875 à Ternate par M. Beccari est la *Pieris Albina* de Boisduval. La ♀, dont un seul exemplaire (N. 102) a été pris à Andai en 1875 par les chasseurs de M. Bruijn, appartient au type appelé *Neombo* par le Dr Boisduval. C'est d'après l'autorité de Wallace (Transact. ent. Soc. of London, 3^e série, vol. IV, pp. 369 et 370) que je réunis à *Paulina*, les *Pieris Albina* et *Neombo* de Boisduval.

XLVI. **Elodina Andropis**, Butler.

M. L.-M. D'Albertis a trouvé dans la Nouvelle-Guinée méridionale, en 1875, cette nouvelle espèce que M. Butler a décrite dans les « Annals and Magazine of natural history for september 1876, » pp. 246 et 247. Le ♂ (N. 103) et la ♀ (N. 104) sont semblables.

XLVII. **Elodina Pallene**, Hew.

Un seul exemplaire (N. 105) usé par le vol, provenant du mont Epa (Nouvelle-Guinée méridionale) où M. L.-M. D'Albertis l'a capturé en 1875.

XLVIII. **Elodina Egnatia**, Godart.

Une ♀ (N. 106) prise à Andai en 1875 par les chasseurs de M. Bruijn.

XLIX. **Terias Hecabe**, Lin.

Espèce extrêmement répandue dans tout le continent et l'archipel Indien, l'Australie et l'Afrique tropicale.

Un ♂ (N. 107) d'Andai a l'apex des ailes supérieures remarquablement arrondi et les taches grises en dessous sont très apparentes. Un autre ♂ (N. 108) de Vaigheu, est plus petit et a la dentelure intérieure de la bande marginale noire des supérieures plus aiguë que dans le ♂ suivant (N. 110) de Soron. Dans un 4^e ♂ (N. 112) d'Yule, les taches grises du dessous sont très peu apparentes, la dentelure de la bande marginale noire de l'aile supérieure est profonde à l'endroit dit « tête de chien, » par comparaison avec celui qui a motivé le nom de la *Colias Caesonia*. Une ♀ (N. 109) de Vaigheu est jaune pâle, et une autre (N. 111) de Salvatti est blanchâtre; enfin un individu de l'île Yule (N. 113) est remarquable par la tache brune que porte l'apex des ailes supérieures.

L. **Terias Blanda**, Boisduval.

Je suis tenté de regarder la *Terias Blanda*, comme une simple variété d'*Hecabe*, dans laquelle les ailes sont généralement plus allongées, plus grandes, le ton du jaune plus uniforme et moins foncé et la dentelure intérieure de la bande marginale noire des supérieures moins profonde et ne représentant pas le gros point formant retour près du bord inférieur. Un ♂ (N. 114) provient d'Andai; un autre (N. 114 bis) de Salvatti, et un 3^e (N. 115) de la même localité diffèrent un peu entre eux par la dentelure intérieure de la bande marginale noire de l'aile supérieure. 2 ♀ (N. 116 et 117) de Salvatti et d'Andai ressemblent beaucoup pour la dentelure intérieure de la bande marginale de l'aile supérieure à *Hecabe* ♀: elles sont remarquables par le développement de la tache brune de l'apex de l'aile inférieure en dessus, tache dont le N. 113 (*Terias Hecabe* ♀, d'Yule) a une première trace.

Les deux ♂ (N. 114 et 114 bis) ont eux-mêmes cette tache; mais il n'en paraît aucun vestige dans l'exemplaire ♂ (N. 115).

LI. *Terias Marina*, Horsfield.

Trouvée à Andai en août 1872 par M. L.-M. D'Albertis. Le type néo-guinéen (N. 118) ne diffère pas de celui des îles Andamans.

LII. *Terias Candida*, Cramer.

Très commune aux Moluques et en Nouvelle-Guinée. Varie pour la taille; un ♂ (N. 119) de Vaigheu est moitié plus petit que celui N. 118, d'Andai. Un autre (N. 120) d'Halmahera est le plus grand de tous.

La ♀ est blanchâtre en dessus. Le type d'Halmahera (N. 121) est comme le ♂ de très grande taille. Le type de Soron (N. 122) est un peu moins grand; et celui de Vaigheu (N. 123) est le plus petit.

LIII. *Nymele Jobaea*, Boisduval.

Un beau ♂ (N. 124) pris en 1875 à Ternate, par M. Bruijn.

III. DANAIIDAE.

LIV. *Idaea D'Urvillei*, Boisduval.

Semble assez commune dans le Nord-Ouest de la Nouvelle-Guinée. Varie un peu pour l'extension des parties noires et peut-être aussi pour la teinte blanche du fond des ailes. Je ne suis pas absolument certain cependant de cette dernière variation. Elle peut bien être le résultat d'un accident et avoir été occasionnée, par exemple au Papillon N. 125, provenant de Soron ou Hatam, par l'évaporation de quelque composition chimique employée pour la conservation des collections.

Les exemplaires que je possède dans ma collection et qui étaient dans celle de M. Boisduval, ou que M. Laglaize a récoltés en Nouvelle-Guinée, sont tous de la même teinte que les N. 126 et 127 pris à Salvatti et à Ternate par M. Bruijn.

Je crois devoir exprimer un doute quant à l'exactitude de la localité « Ternate » pour le Papillon N. 127. Toutes les *Idaea D'Urvillei* que j'ai vues jusqu'à ce jour provenaient de la Nouvelle-Guinée et aucun individu ne m'a été envoyé de Ternate où M. Laglaize a pourtant beaucoup chassé. L'erreur de localité me paraît d'autant plus probable que l'*Idaea D'Urvillei* est presque certainement la forme géographique néo-guinéenne des *Idaea* suivantes.

LV. *Idaea Agelia*, Latreille.

Un bel individu (N. 128) trouvé en 1873 à Amboine par M. Beccari. *Agelia* est la plus grande forme et celle où les nervures sont plus largement noircies.

LVI. *Idaea Azea*, Boisduval.

Forme spéciale à Ternate et Halmahera, de l'espèce *Agelia-Azea-D'Urvillei*. Plus petite qu'*Agelia* et que *D'Urvillei*; moins noircie qu'aucune de ces 2 formes. Un ♂ (N. 129) et une ♀ (N. 130) envoyés par M. Bruijn. L'abdomen du ♂ est orné d'un long pinceau brun clair qui doit être bien fragile, car dans les exemplaires que je possède, un seul individu, pris par M. Laglaize à Ternate, a conservé ce pinceau. Le ♂ faisant partie de la collection du Musée civique de Gènes (N. 129), a ce pinceau. Mais comme ni dans l'exemplaire du Musée civique de Gènes, ni dans celui de ma collection, le pinceau n'est bien au milieu, je serais tenté de croire qu'il doit être double et que sans doute il tombe aussitôt après l'accouplement effectué.

LVII. *Idaeopsis Chloris*, Felder.

Une seule paire envoyée comme d'Andai par M. Bruijn. Le ♂ (N. 130) est vivement coloré. La ♀ (N. 131) est malheureusement un peu défraîchie et je crois que ses couleurs vertes ont été altérées.

LVIII. *Danaïs Ismare*, Cramer.

Espèce très répandue aux Moluques. Un ♂ (N. 132) remar-

quable par le rétrécissement de ses parties blanches a été pris à Amboine, en 1873, par M. Beccari. Un autre ♂ (N. 133) a été envoyé de Ternate par M. Beccari. Ce ♂ a les taches blanches beaucoup plus larges et vives que le N. 132. La ♀ (N. 134) a les ailes moins aiguës à l'apex que le ♂. Elle ne semble pas varier. L'individu typique de la collection du Musée civique de Gènes a été récolté à Halmahera et transmis par M. Bruijn.

LIX. **Danais Linniace**, Cramer.

Un exemplaire (N. 135) d'Halmahera remarquable par la teinte brune assez pâle de ses ailes inférieures, et un autre (N. 136) de l'île Yule présentant une uniformité complète de coloration noire en dessus.

LX. **Danais Ishma**, Butler.

Paraît rare; un très beau ♂ bien caractérisé recueilli à Salvatti (N. 137) et une ♀ très belle aussi (N. 138) prise à Vaigheu. Ces deux exemplaires sont les seuls que j'aie vus dans les collections du Musée civique de Gènes.

LXI. **Danais Meganira**, Godart.

Très commune à Amboine, où elle ne varie pas. Le ♂ (N. 139 et 140) a l'apex des ailes bien plus aigu que la ♀ (N. 141).

LXII. **Danais Sobrina**, Boisduval.

Un ♂ de Soron (N. 142) très caractérisé par l'envahissement du noir sur les parties vertes en dessus; un autre ♂ (N. 143) d'Halmahera, faisant le passage entre le type *Meganira* et le type *Sobrina*. Une ♀ (N. 144) de Vaigheu, dans laquelle les parties vertes sont encore un peu plus réduites que dans le ♂, N. 142.

Ishma, *Meganira* et *Sobrina* sont certainement 3 formes d'une même espèce.

LXIII. **Danais Cleona**, Cramer.

Paraît répandue aux Moluques et en Nouvelle-Guinée. Un ♂ (N. 143) porte l'indication « Andai : Bruijn, 1875. » Un autre ♂

(N. 144) semblable à celui-ci vient d'Halmahera. Une ♀ (N. 145) moins obscure que la suivante a été prise à Ternate par M. Beccari; enfin la 2^e ♀ (N. 146) a été capturée à Amboine, en 1873, par le même chasseur.

LXIV. *Danais Citrina*, Felder.

Espèce spéciale à la Nouvelle-Guinée; un ♂ (N. 147) vient de Najabui et une ♀ de grande taille (N. 148) a été prise à Andai. Un 2^e ♂ (N. 149) se trouve dans la collection du Musée civique de Gènes.

LXV. *Danais Archippus*, Fabricius.

Un ♂ (N. 150) et une ♀ (N. 151) en assez mauvais état et récoltés à Soron par M. L.-M. D'Albertis. C'étaient les 2 seuls exemplaires de cette espèce que j'aie vus dans les chasses faisant l'objet de cette Étude.

LXVI. *Danais Affinis*, Fabr.

Un ♂ (N. 152) et une ♀ (N. 153) pris en 1873, aux îles Aru, par M. Beccari.

C'est très probablement la forme albine la plus accentuée ⁽¹⁾ de *Genutia*. Cette forme *Affinis* est constante et varie peu. J'ai vu un seul individu (N. 154) tout à fait intermédiaire entre *Affinis* type et *Philene* type. Il ressemble beaucoup à la variété *Fulgurata*, Butler, de Sanghir, mais en diffère cependant par le ton plus éteint et moins éclatant des parties fauves et l'extension plus grande de la tache blanche de l'aile inférieure.

LXVII. *Danais Genutia*, Cramer, var. *Philene*, Cramer (Pap. exotiq., pl. CCCLXXV, fig. A, B).

Très commune et assez variable. Un individu ♂ d'Halmahera (N. 155) est bien pareil au type figuré par Cramer, ainsi qu'une ♀

⁽¹⁾ *Lotis* est plus blanche encore; mais bien qu'elle soit rapportée par certains auteurs comme variété locale (îles Philippines) de *Genutia*, je n'ose partager leur affirmation, n'ayant jamais vu de passages entre cette *Danais Lotis* et la *Danais Affinis*.

(N. 156) de Salvatti, et une autre ♀ (N. 157) d'Andai. Un ♂ (N. 158) d'Andai diffère du type N. 155, que je considère comme le plus ordinaire, parce que les parties fauves en dessus sont moins obscures et plus brillantes. C'est une simple variété de coloration.

Le type d'Amboine (Beccari 1873), diffère très peu de celui d'Halmahera (N. 155), d'Andai et de Salvatti (N. 157 et 156). Cependant il est généralement d'une nuance plus sombre. Ce type est très constant. La collection du Musée civique de Gènes en possède 4 exemplaires bien semblables (N. 159, 160, 161, 162).

Enfin un ♂ (N. 163) de Ternate ne diffère que par sa teinte un peu plus vive du type ordinaire d'Amboine.

LXVIII. Danaïs Chrysippus, Cramer, var. Mytilene, Felder.

2 ♀ très caractérisées l'une de Soron (N. 164), l'autre d'Halmahera (N. 165), d'après Bruijn; mais je considère cette indication de localité comme fort douteuse.

Un ♂ de l'île Yule (N. 166) fait par le développement de ses taches blanches de l'aile supérieure le passage de *Mytilene* à *Philene*; une ♀, malheureusement de médiocre conservation (N. 167) de Soron; une autre ♀ de Salvatti (N. 168), et un ♂ (N. 169) également de Salvatti et très remarquable par une éclaircie fauve plus clair près de la base de l'aile supérieure complètent le passage entre la variété *Mytilene* et la forme *Philene*. Ce dernier individu est une variété des plus remarquables.

LXIX. Danaïs Chrysippus, var. Petilia Stoll.

Commune en Australie et aux Moluques. Un ♂ (N. 170) d'Amboine, et une ♀ (N. 171) de la même île ne diffèrent guère que par la taille et une coloration un peu plus vive, du type de Ternate (♀ N. 172) et d'Halmahera (♂ N. 173) qui sont sensiblement plus grands.

LXX. Euploca Callithoë, Boisduval.

Un ♂ (N. 174) pris à Andai en 1872 par M. L.-M. D'Al-

bertis a les taches d'un violacé plus bleuâtre qu'un autre ♂ (N. 175) recueilli aux îles Aru en 1873 par M. Beccari. De plus celui-ci a la rangée courbe de taches bleu violet de l'aile supérieure plus large et plus serrée que dans le type d'Andai.

LXXI. **Euploea Prothoë**, Godart.

Une ♀ (N. 176) prise à Amboine en 1875 par M. Beccari.

LXXII. **Euploea Cuvieri**, Felder.

Un seul, mais très beau ♂ (N. 177), pris à Andai en 1875 par les chasseurs de M. Bruijn.

LXXIII. **Euploea Usipetes**, Hewitson.

Belle espèce très distincte par la tache fauve blanchissante dont est ornée l'aile supérieure dans les deux sexes.

Le ♂ présente quelque variation. Un individu (N. 178) de la Nouvelle-Guinée méridionale diffère un peu par la forme de sa tache fauve d'un autre ♂ (N. 179) des îles Aru (Wokan; Beccari; 1873). La taille elle-même est fort variable, témoin l'exemplaire (N. 180) de la même provenance que le N. 179 et beaucoup plus petit que lui.

La ♀ varie elle-même beaucoup. L'individu (N. 181) des îles Aru ressemble le plus au ♂. Un autre spécimen très beau (N. 182) de la Nouvelle-Guinée méridionale diffère du N. 181 par la présence dans la tache fauve de l'aile supérieure d'un gros point blanchâtre rappelant celui du ♂, et par quelques petites taches fauves intranervurales, formant un arc à l'apex de l'aile supérieure.

Je rapporte avec quelque doute à *Usipetes* 2 ♀ dont l'une (N. 183) ayant une éclaircie blanche très accentuée près du bord inférieur de l'aile supérieure, et l'autre (N. 184) bien plus blanchie encore, puisque toute l'aile supérieure est comme lavée d'un semis très serré d'atomes blanchâtres. Dans ces 2 individus, l'aile inférieure en dessus a une éclaircie tout le long du bord extérieur des ailes inférieures. Cette éclaircie est indiquée en germe dans l'individu N. 182. Tous ces caractères convien-

draient assurément très bien à une variété ♀ d'*Usipetes*. Mais en dessous aux ailes inférieures on aperçoit quelques très petits vestiges de points bleuâtres autour de la cellule discoïdale et une petite éclaircie brunâtre à la côte de l'aile inférieure près de la base. De plus les taches blanches du corps sont moins accentuées ou absentes; mais ces caractères spécifiques fort importants sont très faciles à faire disparaître quand on presse les Papillons pour les tuer, et j'ai vu des ♀ bien authentiques qui manquaient presque complètement de ces points blancs.

Je dois dire encore que je n'ai vu ni dans ma collection, où existent plusieurs individus ♀ semblables à ceux du Musée civique de Gênes et que M. Boisduval avait joints à *Usipetes*, ni dans les Lépidoptères appartenant au Musée civique de Gênes, aucun ♂ à qui j'eusse pu rapporter ces ♀.

J'ai déterminé *Usipetes* ♀, dans mon Étude sur les Lépidoptères de Doreï, des ♀ à peu près semblables aux NN. 183 et 184 et différant seulement entre elles, ainsi que je l'ai écrit, par le développement de l'éclaircie jaunâtre près la base de l'aile supérieure.

LXXIV. **Euploea Herbstii**, Boisduval.

Le Dr Boisduval a décrit dans l'*Astrolabe*, p. 95, sous le nom d'*Herbstii*, et p. 96, sous le nom d'*Aglidice* (1), 2 *Euploea*, dont l'une, *Herbstii*, est le ♂, et l'autre, *Aglidice*, la ♀ d'une même espèce.

En comparant les deux individus typiques que contient ma collection j'ai cru acquérir la certitude qu'*Herbstii-Aglidice* étaient une variété néo-guinéenne de la *Nemertes*, Hübner, de Java. L'*Euploea Herbstii-Aglidice* est fort variable en effet et le Musée civique de Gênes possède une série fort intéressante de variations de cette espèce.

D'abord un ♂ (N. 185) ne différant du type de Boisduval que par une couleur un peu plus brune; puis un 2^e ♂ (N. 186)

(1) Dans sa description beaucoup trop concise, Boisduval a omis de parler de la tache violette intranervurale près du bord inférieur de l'aile supérieure.

ayant une double macule violette intranervurale près du bord inférieur de l'aile supérieure; enfin un 3^e ♂ (N. 187) beaucoup plus grand que les 2 autres, et ne différant guère que par sa taille du type de l'espèce.

La ♀ (N. 188) est absolument semblable au type même *Agli-dice* de Boisduval et l'autre ♀ (N. 189) a la tache violette intranervurale près du bord inférieur de l'aile supérieure très réduite, comme les ♂, N. 185 et 187.

Ces 5 *Euploea Herbstii-Aglidice* ont été prises par M. Beccari à Amboine.

LXXV. *Euploea Hisme*, Boisduval.

Espèce très voisine d'*Herbstii*; elle est commune à Ternate et à Halmahera. Un ♂ (N. 190) est semblable au type; un 2^e ♂ (N. 191) diffère du premier parce que la tache violette intranervurale près du bord inférieur de l'aile supérieure est un peu plus grosse que dans le type et inférieurement accompagnée d'une 2^e tache de même couleur très petite.

La ♀ varie pour la présence de cette tache quelquefois double (N. 192), comme dans le ♂ N. 191, ou son absence complète (N. 193). Je rapporte comme variété ♀ à *Hisme*, une *Euploea* (N. 193^{bis}), prise à Andai en août 1872 par M. L.-M. D'Albertis.

LXXVI. *Euploea Palla*, Butler.

Un ♂ (N. 194) pris à Wokan (îles Aru) par M. Beccari. Le nom de cette espèce m'a été communiqué par M. Butler, auteur de plusieurs études sur le genre *Euploea*. M. Butler fait entrer cette espèce dans son genre *Stictophoa*. M. Boisduval avait reçu cette espèce de Lorquin et l'avait appelée *Audouini* dans sa collection. Elle a été répandue sous ce nom, chez plusieurs amateurs français par les marchands naturalistes de Paris.

LXXVII. *Euploea Jamesii*, Butler.

Je rapporte à la même espèce *Jamesii*, 1 ♂ (N. 195) de Salvatti et un autre (N. 196) de l'île Yule.

Celui de Salvatti ne diffère de l'autre que par une taille un

peu plus grande, le bord des ailes supérieures un peu plus clair que le fond, les taches violettes apicales marginales un peu réduites et plus prolongées le long du bord extérieur. De même en dessous les taches blanc violâtre du type de Salvatti sont beaucoup plus accentuées que dans le type de l'île Yule où elles ne sont indiquées qu'en germe.

2 ♀, toutes deux de l'île Yule, et appartenant certainement à la même espèce, varient un peu entre elles. L'une (N. 197) a les taches blanc violâtre marginales de l'aile supérieure beaucoup plus développées que l'autre (N. 198) et tant en dessus qu'en dessous.

LXXVIII. **Euploea Salabanda**, Kirsch.

Un ♂ (N. 199) de Ternate; un autre ♂ (N. 200) d'Halmahera, d'où les a envoyés M. Bruijn.

LXXIX. **Euploea Saundersii**, Felder.

Le type ♂ de Soron (N. 201) diffère du type ♂ des îles Aru (N. 202) par un éclat un peu plus prononcé du reflet violacé en dessus et l'extension moins grande des taches marginales blanc violâtre. Une très curieuse variété ♂ de la Nouvelle-Guinée Nord-Ouest (N. 203) diffère du type par son reflet plus luisant et plus glacé; dans un 4^e ♂ (N. 204) de Vaigheu, le reflet violacé est presque entièrement éteint. Ce reflet n'existe plus du reste dans la ♀ (N. 205) également de Vaigheu.

Je crains bien que faute de connaître suffisamment le degré de variabilité dans les diverses espèces du genre *Euploea*, on ne se soit laissé aller dans ces derniers temps à créer beaucoup d'espèces distinctes, tandis que ces prétendues espèces nouvelles ne sont très probablement que les variations locales d'un même type. C'est ainsi que les *Euploea Jamesii*, *Salabanda*, et autres du même groupe sont sans doute des formes locales de *Saundersii* ou *Tulliolus*.

LXXX. **Euploea Morosa**, Butler.

Un seul ♂ (N. 206) d'Andai.

LXXXI. *Euploea Guérini*, Felder.

Iles Aru (Wokan); O. Beccari, 1873; un ♂ (N. 207).

LXXXII. *Euploea Melina*, Godart.

De la Nouvelle-Guinée septentrionale; un ♂ pris à Andai (N. 211) et une ♀ prise à Vaigheu (N. 212).

LXXXIII. *Euploea Lapeyrousei*, Boisduval.

Un seul ♂ (N. 213) de la Nouvelle-Guinée septentrionale et une seule ♀ (N. 214) de l'île Yule. Plus grands que les individus typiques de ma collection, mais autrement tout à fait semblable.

Pour cette espèce encore, la description de l'*Astrolabe* est tellement concise et incomplète que sans les individus typiques eux-mêmes, il serait impossible le déterminer avec quelque certitude.

LXXXIV. *Euploea Wallacei*, Felder.

Espèce rare; un beau ♂ (N. 215) d'Andai et une ♀ très pure (N. 216) de Ternate, tous deux beaucoup moins ponctués de blanc que le type représenté par Felder (Novara; pl. XXXIX; fig. 5, 6).

LXXXV. *Euploea Reaumuri*, Oberthür.

Un ♂ (N. 217) d'Andai, très grand; un autre ♂ (N. 218) de Najabui, plus petit et ayant en dessous beaucoup de points violâtres oblitérés; un ♂ (N. 219) de Vaigheu.

LXXXVI. *Euploea Angasii*, Felder.

Un beau ♂ (N. 208) de Somerset (cap York) et une ♀ (N. 209) de la même localité.

LXXXVII. *Euploea Resarta*, Butler.

Espèce extrêmement variable. Un ♂ (N. 210) dont les taches le long du bord extérieur des ailes sont lavées de brun pâle et un peu rétrécies; un autre ♂ (N. 220) plus obscur encore et rappelant ainsi le type de l'*Euploea Lapeyrousei*; un 3^e ♂ (N. 221) cerclé de blanc, mais cependant avec un petit semis

d'atomes bruns, et enfin un 4^e ♂ (N. 222) bien nettement et largement cerclé de blanc. Une belle ♀ (N. 225) semblable au type obscur N. 220. Tous ces Papillons ont été pris dans la Nouvelle-Guinée méridionale.

Les *Euploea* varient donc pour l'extension ou la réduction, l'accentuation ou l'extinction des taches qui tant en dessus qu'en dessous ornent le velours de leurs ailes. Ces variations, pour être bien appréciées, exigent de nombreuses séries d'individus, et bien des *Euploea* ne peuvent être nommées avec certitude que quand on en peut examiner un grand nombre.

Je crois qu'on s'est bien hâté ces dernières années d'en créer beaucoup d'espèces nouvelles. Quand la science sera plus avancée, il y aura lieu de réunir bien des *Euploea* que nous séparons spécifiquement aujourd'hui.

LXXXVIII. *Euploea Dolosa*, Butler.

Cette *Euploea* semble spéciale à la Nouvelle-Guinée méridionale. Elle varie un peu pour le développement des taches blanches à contour bleu violâtre de l'apex des ailes supérieures. 3 ♂ (N. 224, 225 et 226) diffèrent entre eux seulement pour ce détail. Une ♀ (N. 227) a ces taches plus développées que les ♂; une autre ♀ (N. 207) me paraît être une variété où ces taches sont au contraire très oblitérées.

Dolosa, *Guerini* et *Violetta* sont très probablement des races géographiques d'une même espèce.

LXXXIX. *Euploea Duponchelii*, Boisduval.

Je rapporte avec quelque doute à cette espèce un ♂ (N. 228) de Ternate, une ♀ (N. 229) de la même île et une autre ♀ (N. 231) d'Amboine.

La description de l'*Astrolabe* est tellement concise et incomplète que je considère comme impossible de savoir quelle espèce exactement Boisduval a voulu décrire. Il y a bien dans ma collection une *Euploea Duponchelii*, dont l'étiquette a été très anciennement écrite par le D^r Boisduval. Mais ce Papillon ne répond point à la description de cet auteur.

Suivant l'avis de M. Butler, qui a fait une monographie du genre *Euploea* et qui a bien voulu examiner quelques-unes de celles que je considérais comme litigieuses, le Papillon N. 231 est l'*Euploea Duponcheli*, Boisduval.

C'est évidemment l'espèce à qui ce nom est attribué dans les collections du « British Museum. » Le ♂ N. 228 me paraît assez semblable par ses taches du dessus à la ♀ N. 231, pour être accouplé avec elle.

Enfin la ♀ N. 229 est probablement une aberration différant du type 231 par l'oblitération des taches violâtres du milieu des ailes. J'avoue que je ne suis pas très sûr de cette identification. J'y ai été amené parce que ce Papillon N. 229 ressemble assez bien au Papillon appelé *Duponcheli* dans la collection Boisduval.

C'est donc un peu à titre de renseignement que je lui ai appliqué ce nom.

J'ai malheureusement trop peu vu d'*Euploea* de ce groupe pour pouvoir en apprécier la variabilité. Mais je sais, par l'analogie d'autres espèces de ce genre, que les variations dans la même espèce peuvent être assez considérables, surtout en ce qui concerne l'oblitération des taches.

IV. NYMPHALIDAE.

XC. *Acraea Andromache*, Fabr.

Un exemplaire (N. 242) ne différant pas du type des îles Fidji et d'Australie, recueilli par M. L.-M. D'Albertis, en 1875, à Najabui (Nouvelle-Guinée méridionale).

XCI. *Hamadryas Zoilus*, Fabr.

Espèce répandue dans les Moluques et la Papouasie, et variant très rarement.

Le Musée civique de Gênes possède un ♂ (N. 243) du Nord-Ouest de la Nouvelle-Guinée, un autre ♂ (N. 244) d'Halmahera; un 3^e ♂ (N. 245) de l'île Yule et un 4^e ♂ (N. 246) des îles Aru; il y a de même dans la collection de cet établissement scientifique 4 ♀; l'une (N. 247) de l'île Yule; la se-

conde (N. 248) d'Andai, la 3^e (N. 249) des îles Aru; puis la 4^e (N. 250) splendide aberration à taches blanches de l'aile supérieure confluentes. J'ai fait figurer (Planche IV; fig. 1) cette remarquable variété. La ♀ des îles Aru, a la tache blanche des ailes inférieures plus grande que celle d'Andai. L'exemplaire N. 247 de l'île Yule est à peu près intermédiaire entre la ♀ N. 248 et celle N. 249.

XII. Messaras Maonites, Hew.

Un ♂ (N. 251) de l'île d'Amboine, où M. Beccari l'a pris en 1873.

XIII. Messaras Madestes, Hew.

Un mauvais exemplaire (N. 255) de l'île Yule et un meilleur (N. 256) de Somerset (cap York).

XIV. Messaras Turneri, Butler.

Un individu de Soron; semblable à celui pris à Doreï et dont j'ai parlé dans mon Étude sur les Lépidoptères de cette localité, p. 8 (459).

XV. Messaras Prosope, Fabr.

Un individu (N. 252) d'Andai; un second (N. 253) d'Halmahera, et un troisième (N. 254) de Ternate.

XVI. Messaras Lampetia, Cramer (148, D).

Les individus de Ternate (N. 257) et d'Halmahera (N. 258) sont d'un fauve plus foncé que ceux d'Amboine (N. 259 et 260). Un spécimen d'Halmahera (N. 261) manque de l'auréole basilaire brune qu'ont le 4 autres exemplaires.

XVII. Messaras Egistina, Godart.

Un seul individu (N. 262) d'Amboine.

XVIII. Messaras Egista, Cramer.

Un ♂ (N. 263) d'Andai: un autre de superbe conservation

(N. 264) de Ternate, et un 3^e brun (N. 265) également de Ternate, mais qui doit sans doute sa coloration à une cause accidentelle.

XCIX. Messaras Alciopo, Cramer.

Varie pour l'oblitération des lignes noires en dessus. Le spécimen de Ternate (N. 266) a toutes ces lignes très accentuées. Un autre de Vaigheu (N. 267) et un 3^e de la Nouvelle-Guinée méridionale (N. 268) ont ces lignes presque entièrement absentes.

C. Cethosia Biblis, Cramer.

Un mâle (N. 269) de Ternate et un autre semblable (N. 270) d'Andai. Cette dernière localité indiquée par M. Bruijn, pourrait bien être erronée. La ♀ manquait absolument dans les collections appartenant au Musée de Gênes. Le type *Biblis* de Ternate diffère de celui figuré par Cramer par sa taille un peu plus petite et les croissants marginaux jaunes au lieu d'être blancs. Du reste la *Cethosia Biblis* est comme on sait, éminemment fertile en variétés géographiques.

CI. Cethosia Cydippe, Lin.

Espèce extrêmement variable surtout pour l'étendue de la partie blanche près de l'apex de l'aile supérieure.

Un grand ♂ (N. 271) d'Halmahera n'a plus que les vestiges de 3 ou 4 petits points blancs au sommet de l'aile supérieure. Chez un autre ♂ de Ternate (N. 272) les points blancs sont plus gros, bien accentués, et le fond rouge des ailes est plus vif. Un exemplaire ♂ d'Amboine (N. 273) a les taches blanches plus accentuées encore, ainsi que les 2 rangs de croissants submarginaux et marginaux. Le spécimen (N. 274) aussi d'Amboine a les taches blanches plus grosses encore que le N. 273. Elles occupent entièrement les espaces intranervuraux. Cet individu portant le N. 274, ressemble assez bien à celui figuré par Cramer, pl. LXII, fig. A B. Un individu ♂ (N. 275) de Ternate, où M. Beccari l'a pris en 1875, fait une transition

très curieuse entre les Papillons N. 272 et 274, à cause de la petite partie brune qui couvre la base des taches blanches du sommet de l'aile supérieure et qui laisse deviner l'élargissement de ces taches comme au N. 274. Restent 4 ♂ de Nouvelle-Guinée, à peu près semblables entre eux, et ne différant guère que par la taille plus grande et la teinte rouge plus vive dans les N. 276, des îles Aru et 227, de Salvatti; plus brune au contraire dans les N. 278 de Nouvelle-Guinée septentrionale, et 279, d'Andai. Ces *Cethosia* appartiennent à la variété *Damasippe*, Felder.

Enfin un magnifique ♂ (N. 280) appartient au type figuré par Felder, sous le nom de *Cybalina* (pl. XLVIII, fig. 1 et 2). Je suppose que c'est une aberration albine de *Cydippe*. L'exemplaire N. 280 vient de l'île de Vaigheu, d'où l'a envoyé M.^r Bruijn.

Deux ♀ seulement existaient dans les collections du Musée civique de Gênes; toutes deux ont la partie rouge du ♂ remplacée par du brun. L'une (N. 281) de Ternate est la ♀ du type à taches blanches oblitérées, N. 271. L'autre des îles Aru (N. 282) est la ♀ du type néo-guinéen, N. 276 et 277.

CII. *Cynthia Juliana*, Cramer.

Un ♂ (N. 283) pris par M. L.-M. D'Albertis à Andai, en 1872.

CIII et CIV. *Vanessa Hedonia*, Lin., Cramer. Et *Iphita*, Cramer.

Hedonia me paraît être simplement une variété d'*Iphita*. J'ai établi pour la collection typique du Musée civique de Gênes une série d'exemplaires arrivant très bien et par une transition non interrompue d'*Iphita* à *Hedonia*.

3 ♂ (N. 284, 285, 286) d'Halmahera et de Ternate ne diffèrent guère entre eux que par la teinte moins foncée en dessus du N. 284 d'Halmahera, et la présence ou l'absence de points blancs à l'aile inférieure en dessous à la naissance de la bande transverse. Ces points blancs sont très accentués dans l'individu

N. 284 d'Halmahera, complètement absents dans le N. 286 de Ternate et commençant à paraître dans celui N. 285 de la même localité.

Une seule ♀ d'Halmahera (N. 287) diffère par la taille et l'absence du blanchissement en dessous de l'exemplaire N. 290 d'Amboine qui est une *Hedonia* très accentuée.

Un ♂ (N. 288) des îles Aru est très grand, très foncé en dessus et en dessous, et est un *Iphita* type. Enfin un ♂ (N. 289) d'Amboine est une *Hedonia* très caractérisée.

CV. *Vanessa Laomedea*, Lin.

Une seule ♀ (N. 291) prise à Amboine, en 1873, par M. Beccari.

CVI. *Vanessa Antigone*, Felder.

Espèce rare et paraissant très variable; un ♂ d'Aru (N. 292) paraissant se rapprocher beaucoup du type, et un autre ♂ de Soron (N. 293) largement teinté de fauve jaunâtre à la base des 4 ailes en dessus. C'est peut-être la forme papoue d'*Erigone*.

CVII. *Junonia Vellida*, Fabr.

Un ♂ (N. 294) de Ternate semblable à un autre (N. 295) de Soron. Une ♀ (N. 296) d'Andai et un ♂ beaucoup plus petit que les individus ordinaires (N. 297) d'Andai.

CVIII. *Junonia Orithyia*, Fabr.

Un ♂ (N. 298) de Nouvelle-Guinée méridionale ayant les taches ocellées de l'aile inférieure très petites; un autre ♂ (N. 299) d'Amboine, différant de celui de Nouvelle-Guinée parce que les taches ocellées de ses ailes inférieures sont plus grandes que les parties jaunâtres de l'apex de l'aile supérieure, sont plus rousses et plus rétrécies, qu'enfin la couleur bleue de l'aile inférieure est irisée d'un reflet violacé.

2 ♀ (N. 300 et 301) de Nouvelle-Guinée méridionale ne diffèrent guère entre elles que par la taille, et une 3^e ♀ (N. 302)

prise à Amboine, en 1873, par M. Beccari est tout à fait semblable à l'exemplaire figuré sous le nom de *Royeri* par M. Snellen van Vollenhoven, dans le « *Tijdschrift voor Entomologie*, » année 1860, pl: VIII, fig. 1, 2.

CIX. **Laogona Hyppocia**, Godart.

Un assez beau ♂ (N. 303) de Ternate, et un autre (N. 304) un peu plus petit et d'un fauve moins vif, d'Halmahera.

CX. **Salamis Algina**, Boisduval.

Un seul ♂ (N. 305) de Nouvelle-Guinée septentrionale; et 2 ♀, Pune (N. 306) d'Andai, à bandes fauves transverses; l'autre (N. 307) de Soron à bandes transverses supérieurement blanches, inférieurement jaunâtres, comme l'exemplaire typique de Boisduval.

CXI. **Salamis Sabina**, Cramer.

Belle Vanesside que M. L.-M. D'Albertis a prise à Somerset (cap York) en 1875. Elle varie pour la taille et pour le dessous des ailes inférieures où la bande transverse ressort plus ou moins claire sur la couleur du fond. Les exemplaires ♂ (N. 308 et 309) appartiennent au type le plus ordinaire; le N. 310 est une très intéressante variété ♂ dont les 4 ailes en dessous sont d'une couleur presque uniforme d'un brun terreux foncé.

Un seul individu ♂ (N. 311) pris en Nouvelle-Guinée méridionale est fort remarquable. Plus petit que le type de Somerset, avec la dentelure des ailes moins prononcée, l'apex largement maculé de fauve et un point fauve dans la cellule de l'aile supérieure.

Une seule et splendide ♀ (N. 312) d'Halmahera, à bandes transversales blanches. Je doute un peu de l'exactitude de la localité.

CXII. **Terinos Taxiles**, Hew.

Un seul exemplaire (N. 313) en très mauvais état, envoyé comme d'Andai par M. Bruijn.

CXIII. *Cyrestis Paulinus*, Felder.

Un exemplaire de Soron (N. 314) assez semblable à la figure de Felder (Novara; pl. LI, fig. 7 et 8). Un autre d'Andai (N. 315) remarquable variété albine du précédent.

CXIV. *Cyrestis Acilia*, Boisduval (Astrolabe).

Espèce très commune en Papouasie. La collection typique du Musée civique de Gênes contient un ♂ (N. 316) de Salvatti; un ♂ (N. 317) de Soron; une ♀ (N. 318) de Soron et un ♂ (N. 319) envoyé comme de Ternate par M. Bruijn; mais je doute beaucoup de l'exactitude de cette localité. Tous les *Acilia* que j'ai vus viennent de Papouasie.

CXV. *Cyrestis Laelia*, Felder.

Variété géographique d'*Acilia*, spéciale à Halmahera et aux petites îles voisines, Ternate et Batchian.

Un beau ♂ (N. 320) de Ternate, pris en 1875 par M. Becari et une ♀ (N. 321) de la même localité; un très petit ♂ (N. 322) de Ternate. Un ♂ (N. 324) d'Halmahera et une ♀ (N. 325) de la même localité; une ♀ (N. 326) à bande blanche transversale rétrécie prise à Halmahera.

CXVI. *Cyrestis Nedymnus*, Felder.

Un individu (N. 323) pris en 1875, sur la côte en face de l'île Yule par M. L.-M. D'Albertis.

CXVII. *Neptis Mysia*, Felder.

Espèce assez commune aux Moluques et variant très peu. Un ♂ (N. 324) de Ternate; un autre (N. 325) d'Halmahera; et un 3^e (N. 326) d'Andai, suivant M. Bruijn. Il est bien regrettable que M. Felder n'ait pas fait figurer cette espèce. Sa description insérée dans le *Wiener entomologische Monatschrift*, 1860, p. 247, convient bien au Papillon que j'ai rapporté à la *Neptis Mysia*; mais comme aucun dessin n'a été publié, il est presque impossible d'être absolument certain de la détermination.

CXVIII. **Neptis Consimilis**, Boisduval.

Un assez beau ♂ (N. 327) de Vaigheu.

CXIX. **Neptis Heliodora**, Cramer.

Un beau ♂ (N. 328) d'Amboine.

CXX. **Neptis Heliopolis**, Felder.

Un ♂ (N. 329) envoyé d'Halmahera par M. Bruijn.

CXXI. **Neptis Praslini**, Boisduval.

Un ♂ (N. 340) de Vaigheu et une ♀ (N. 341) du mont Epa dans la Nouvelle-Guinée méridionale.

La description de l'*Astrolabe* est tout à fait sommaire et quoique assez nette cependant, elle pourrait assurément convenir à plusieurs espèces voisines du même groupe. Le type *Praslini* n'existe plus dans la collection Boisduval où l'étiquette est restée seulement. A côté se trouve le Papillon appelé *Papua* par le Dr Boisduval et que j'ai décrit sous ce nom dans l'Étude sur les Lépidoptères de Doreï, pp. 10 et 11, pensant que c'était nécessairement une espèce distincte de *Praslini*, puisque M. Boisduval, fondateur de cette dernière espèce, l'en avait distinguée.

Cependant M. Semper, d'Altona, dont la compétence est très grande sur les Lépidoptères d'Océanie, a eu l'obligeance de me faire savoir qu'il croyait que le Papillon, qu'il avait vu au Musée civique de Gènes, avec l'étiquette *Papua*, était la *Neptis Praslini*, Boisduval.

Il est certain que la description de Boisduval se rapporte bien à la *Papua*. Je me range donc à l'avis de M. Semper et j'applique le nom de *Praslini* à la *Neptis Papua*, Boisduval-Oberthür.

CXXII. **Limenitis Venilia**, Lin.

Espèce un peu variable quant à la taille, à l'étendue de la partie bleuâtre dans laquelle sont situées les taches blanches et à la contiguïté de ces taches blanches entre elles à l'aile supérieure.

Un ♂ (N. 342) de la Nouvelle-Guinée méridionale est petit

et les taches blanches sont rétrécies. Un autre ♂ (N. 343) de Soron, diffère du N. 342 par une plus grande taille et une bordure bleue longeant le côté interne de la bande maculaire blanche aux 4 ailes. Un 3^e ♂ (N. 344) d'Andai, est plus grand encore que le N. 343. Il a les ailes plus arrondies et les taches blanches de l'aile supérieure près du bord inférieur confluentes.

Une ♀ (N. 345) d'Andai a les mêmes caractères que le ♂ de cette localité, et une 2^e ♀ (N. 346) de la Nouvelle-Guinée méridionale offre de son côté les mêmes caractères que le ♂ (N. 342) du même pays, mais a cependant la bande maculaire transverse de l'aile inférieure plus large. Enfin un ♂ pris à Amboine en 1873 par M. Beccari (N. 347) diffère des exemplaires de Nouvelle-Guinée parce que la teinte bleuâtre est remplacée par du violet.

CXXIII. *Apatura Erminia*, Cramer.

Une magnifique ♀ (N. 348) de cette rare et belle espèce prise à Salvatti par les chasseurs de M. Bruijn.

CXXIV. *Charaxes Gilolensis*, Butler.

Un seul et très beau ♂ (N. 349) de cette rare espèce pris à Halmahera par M. Bruijn. Les figures de Butler (*Lepidoptera exotica*; pl. V, fig. 6 et pl. VI, fig. 3) sont très exactes.

CXXV. *Doleschallia Polibete*, Cramer. (Pap. exotiq. pl. CCXXXV, fig. C D, et pl. CCXXXVI, fig. D E).

Un exemplaire très défectueux (N. 350) assez semblable à la figure de Cramer et pris à Amboine en 1873, par M. Beccari. Un second ♂ (N. 351) de Ternate, diffère de celui d'Amboine par le développement un peu plus grand des taches blanches de l'aile supérieure. Dans un 3^e ♂, d'Andai (N. 352) ces taches blanches sont remplacées par des taches fauves. Une seule ♀ à taches fauves (N. 353) a été envoyée par M. Bruijn, comme d'Halmahera.

CXXVI. *Doleschallia Australis*, Felder.

Un ♂ (N. 354) pris par M. L.-M. D'Albertis à Somerset

(cap York) en 1875; un second ♂ (N. 355) pris la même année par le même chasseur à la Nouvelle-Guinée méridionale différant de celui du cap York par la teinte moins jaunâtre et plus brune en dessous de ses ailes inférieures; et une ♀ (N. 356) envoyée par M. Bruijn, comme d'Halmahera.

CXXVII. *Diadema Deois*, Hew.

Un beau ♂ (N. 357) envoyé de Vaigheu par M. Bruijn, et une belle ♀ (N. 358) différant un peu de l'individu figuré par Hewitson, dans les « Proceedings of the zoological Society, pl. LIV, fig. 3 et 5; année 1858, » parce qu'elle est un peu plus obscurcie.

CXXVIII. *Diadema Tydea*, Felder.

Une seule ♀ (N. 359) absolument semblable à celle figurée par Felder (Novara, pl. LV, fig. 3, 4). Ce rare et beau Lépidoptère a été récolté à Ternate par M. Beccari, en 1875.

CXXIX. *Diadema Pandarus*, Lin.

Un ♂ (N. 360) pris à Amboine en 1873 par M.^r Beccari.

CXXX. *Diadema Alimena*, Lin.

Cette espèce se trouvait déjà dans les chasses faites à Doreï par M.^r Beccari. Elle habite toute la Nouvelle-Guinée et les Moluques et le ♂ ne semble pas présenter de variété géographique. À part la taille et aussi la largeur et l'accentuation de la bande bleue transversale, les exemplaires ♂ de toute provenance sont semblables entre eux.

La collection typique du Musée civique de Gènes contient un ♂ de l'île Yule (N. 361) très beau et très pur, et appartenant comme largeur des bandes bleues transversales au type qu'on rencontre le plus ordinairement. L'individu N. 362 provenant de Soron est une variété accidentelle plus petite de taille et dont la partie antérieure de la bande transversale bleue à l'aile supérieure est un peu moins large que dans le type ordinaire.

La ♀ semble varier beaucoup plus que le ♂. Elle paraît être

plus rare. Un exemplaire (N. 363) est une forme mélanienne de la variété appelée *Velleda* par Cramer. Ce spécimen provient du mont Epa, dans la Nouvelle-Guinée méridionale. Un second individu (N. 364) également de la Nouvelle-Guinée méridionale est une forme androgyne d'*Alimena*.

CXXXI. *Diadema Antilope*, Cramer.

Un ♂ (N. 365) et une ♀ (N. 366) tous deux d'Amboine où les a pris M. Beccari en 1873. La ♀ présente quelquefois une variété albine plus ou moins prononcée par une éclaircie blanchâtre le long du bord extérieur de l'aile inférieure. M. Beccari a pris à Amboine un individu de ce type portant dans la collection du Musée civique de Gênes le N. 367.

CXXXII. *Diadema Auge*, Cramer.

J'ai déjà parlé, avec quelque détail de cette *Diadema* dans les chasses faites à Doreï par M. Beccari.

La collection typique du Musée civique de Gênes contient un ♂ (N. 368) du type le plus ordinaire, provenant de Ternate, un autre ♂ (N. 369) très petit d'Halmahera, et un 3^e (N. 374) à peu près semblable à celui de Ternate capturé à Vaigheu par les chasseurs de M. Bruijn.

4 ♀ appartenant à la forme *Iphigenia*, Cramer, proviennent l'une (N. 370) de Somerset (cap York), c'est la plus petite de toutes; une seconde (N. 371) de Ternate; une 3^e (N. 372) plus grande d'Halmahera, et la 4^e, la plus grande de toutes (N. 373), d'Andai.

CXXXIII. *Diadema Lassinassa*, Cramer.

Un beau ♂ d'Amboine (N. 375) et 2 ♀, l'une (N. 376) beaucoup plus obscure et l'autre (N. 377) plus éclaircie de jaune le long du bord extérieur des supérieures.

Une 3^e ♀ (N. 378) prise à Wokan (iles Aru) par M. Beccari, en 1873, est d'un brun noir beaucoup plus obscur encore que le N. 376. Seulement les taches blanches de l'apex des supérieures y sont plus développées.

Je n'ai pas encore vu deux ♀ de cette *Diadema* bien pareilles entre elles. Tous les exemplaires diffèrent un peu entre eux.

CXXXIV. **Minetra Nodrica**, Boisduval.

Un ♂ (N. 379) d'Andai, remarquable parce qu'il a à l'aile supérieure quelques éclaircies blanches, qui en font un exemplaire de transition avec le *M. Tigrina*, et un autre ♂ (N. 380) de Vaigheu, à peu près semblable au type de Boisduval.

CXXXV. **Minetra Tigrina**, Snellen van Vollenhoven.

Me paraît être une variété de *Nodrica*, dans laquelle les taches blanches sont plus accentuées. L'exemplaire portant le N. 381, provient du Nord-Ouest de la Nouvelle-Guinée et celui, portant le N. 382, est de Vaigheu.

Le type le plus obscur de *Nodrica* (N. 380) et celui qui est du fauve le plus éclatant et dans lequel les taches blanches sont plus accentuées (N. 382) viennent tous deux de Vaigheu. *Nodrica* et *Tigrina* ne sont donc pas deux formes géographiques, mais plutôt, je crois, l'expression extrême de variation mélanienne et albine de la *Minetra* néo-guinéenne que Boisduval a d'abord décrite dans l'*Astrolabe*, sous le nom de *Nodrica*.

CXXXVI. **Lexias Aeropus**, Linné.

Un ♂ (N. 383) de Vaigheu; un autre ♂ (N. 384) d'Amboine; une ♀ (N. 385) d'Halmahera, et une seconde ♀ (N. 386) d'Amboine. Ces 2 ♀ appartiennent au type jaune pâle. Je n'ai pas vu le type ♀ à bandes transversales blanches dans les chasses appartenant au Musée civique de Gènes.

CXXXVII. **Prothoe Leucis**, Boisduval.

Un beau ♂ (N. 387) pris à Andai, en août 1872, par M. L.-M. D'Albertis. La ♀ a été figurée par Guérin sous le nom de *Australis* (Voyage de la Coquille; Insectes, N. I^{er} bis; fig. 4). Elle n'existait pas dans les collections appartenant au Musée civique de Gènes.

CXXXVIII. **Prothoe Hewitsonii**, Wallace.

Un bel exemplaire (N. 388) pris dans la Nouvelle-Guinée septentrionale en 1872, par M. L.-M. D'Albertis. Feu Hewitson a très bien figuré cette espèce sous le nom de *Mynes Leucis*, var. G, dans les Proceedings zoological Society, 1862, pl. IX, fig. 4.

Le Musée civique de Gènes possède une magnifique ♀ (N. 389) variété à bandes transversales blanches envoyée comme de Vaihneu, par M. A.-A. Bruijn, en 1875.

CXXXIX. **Prothoe Westwoodii**, Wallace.

Un magnifique individu (N. 390) type à bandes jaunes, envoyé comme de Ternate, par M. Bruijn. Hewitson a figuré sous le nom de *Mynes Leucis*, var. F, la ♀ à bandes blanches de cette espèce (Proceedings zool. Society, 1862, pl. IX, fig. 2, 3).

CXL. **Mynes Guerini**, Wallace.

Un seul ♂ de cette très variable espèce (N. 391) envoyé comme d'Halmahera par M. Bruijn. Le savant M. Semper, d'Altona, dans un ouvrage intitulé: « Beitrag zur Rhopaloceren-Fauna von Australien » publié dans le 14^e cahier, année 1878, du Journal du Musée Godeffroy, a fait connaître les très curieuses variations auxquelles est sujette cette espèce. L'individu appartenant au Musée civique de Gènes n'est absolument semblable à aucun de ceux figurés par M. Semper (pl. IX, N. 10 à 17). Le type dont il se rapproche cependant le plus, est celui figuré sous le N. 12.

CXLI. **Drusilla Urania**, Lin.

Espèce semblant assez commune à Amboine, d'où l'on rapportée presque tous les voyageurs naturalistes. Un ♂ (N. 392) et une ♀ (N. 393) tous deux très beaux et de très grande taille.

CXLII. **Drusilla Bioculatus**, Hew.

Une ♀ (N. 393) prise à Andai, en 1872, par M. L.-M. D'Albertis.

CXLIII. *Drusilla Onolaus*, Kirsch.

M. L.-M. D'Albertis a recueilli au mont Epa, en 1875, cette intéressante espèce décrite et figurée par M. Kirsch, dans les « Mittheilungen k. zool. Mus. Dresden » (Heft II, pl. VI, fig. 7). Il n'a cependant rencontré que le ♂, dont le Musée civique de Gènes possède un très bel exemplaire (N. 394).

CXLIV. *Drusilla Catops*, Westwood.

La *Drusilla Catops*, dont je possède les types provenant de la Nouvelle-Irlande, pourrait bien être une variété plus blanche de *Selene*. Le Musée civique de Gènes possède un ♂ (N. 395) pris au mont Epa en 1875 par M. L.-M. D'Albertis, une ♀ (N. 396) de Najabui et un ♂ (N. 399) des îles Aru.

Catops diffère de *Selene*, parce que la tache ocellée jaune de l'aile inférieure n'est pas autrement apparente en dessus que par transparence du dessous, et aussi parce que la bande brune de la partie antérieure de l'aile supérieure est arrêtée le long de la 2^e nervure dans le ♂ et de la 1^{re} dans la ♀.

Je ne puis voir d'autres caractères différentiels. Suffisent-ils, pour constituer une espèce distincte dans un genre où les variations sont encore assez considérables d'un individu à l'autre de la même espèce? C'est une question sur laquelle je ne saurais encore me prononcer avec certitude.

CXLV. *Drusilla Selene*, Westwood.

Un ♂ (N. 397) provenant du Nord-Ouest de la Nouvelle-Guinée et assez largement rembruni à l'aile inférieure et le long de la côte de l'aile supérieure. Un autre ♂ (N. 398) d'Andai, beaucoup plus blanchi, et une ♀ (N. 400) prise par M. L.-M. d'Albertis à Andai, en août 1872. Une seconde ♀ (N. 405) a été prise à Wokan (îles Aru) en 1873, par M. Beccari. Elle ne diffère du N. 400 que par une taille un peu plus petite et un demi-cercle brun contournant extérieurement la tache ocellée jaune de l'aile inférieure en dessus.

CXLVI. *Drusilla Macrops*, Felder.

Le ♂ diffère de *Selene* parce que l'aile supérieure en dessus, comme en dessous est généralement entièrement d'un brun clair, sauf quelquefois une légère éclaircie blanchâtre près du bord inférieur de l'aile supérieure. L'aile inférieure dans *Macrops* est plus rembrunie que dans *Selene*. La tache oculaire jaune est plus grande et l'ocelle noir intérieur plus grand aussi et plus accentué.

En dessous à l'aile inférieure *Macrops* est plus obscurci de brun. Tout le bord anal est lavé de brun jusqu'à la rencontre de la partie brune qui entoure l'oeil inférieur. Mais la position des deux ocelles, la forme de l'éclaircie blanche médiane est la même dans les deux espèces.

La ♀ de *Macrops* ne diffère de celle de *Selene* que par une tendance à l'augmentation des parties brunes.

Macrops me paraît spécial à Ternate et à Halmahera où il remplace *Selene* de la Nouvelle-Guinée. Peut-être est-il une modification géographique de cette dernière espèce?

Le Musée civique de Gênes possède un beau ♂ (N. 401) de Ternate, un autre (N. 402) d'Halmahera, et une belle ♀ (N. 403) d'Halmahera. Dans les récoltes envoyées comme d'Andai par M. Bruijn, était un ♂ (N. 404) dont l'aile supérieure est uniformément brune et manque de l'éclaircie blanchâtre qu'on remarque en dessus et en dessous des exemplaires N. 401 et 402. Je doute beaucoup de l'exactitude de cette indication de localité. Tous les exemplaires que j'ai vus avec une authenticité absolue de provenance avaient été pris à Ternate et à Halmahera. M. Laglaize notamment en a rapporté beaucoup d'exemplaires et son grand père M. Lorquin en avait aussi lui pris, un grand nombre.

CXLVII. *Drusilla Artemis*, Vollenhoven.

Un beau ♂ (N. 406) de Salvatti, une ♀ (N. 407) prise à Andai, en août 1872, par M. L.-M. D'Albertis; un ♂ (N. 408) de Vaigheu ayant à l'aile inférieure en dessous, une petite tache noire orbiculaire jointe à la tache postérieure et comprise dans

le même entourage jaune; et un ♂ (N. 409) de l'île Yule, d'un type plus blanc.

C'est cette espèce que j'ai rapportée à *Myops* Felder, dans mon premier travail sur les Lépidoptères de Doreï, p. 13.

Myops ne différerait d'*Artemis*, si l'on en juge par les figures de ces 2 espèces, que par la tache blanche apicale de l'aile supérieure plus allongée et moins arrondie, en dessous surtout, dans *Artemis*, et le bord extérieur de l'aile inférieure moins rembruni dans *Artemis*.

MM. Godman et Osbert Salvin, dans un travail publié en juin 1878, dans les « Proceedings of the zoological Society of London » sur des Papillons recueillis dans la Nouvelle-Guinée orientale par M. Comrie, pendant le voyage du navire « *Basilisk* » ont rapporté, comme je le faisais moi-même, dans mon Étude sur les Papillons de Doreï, à *Myops*, une espèce de *Drusilla* qu'ils ont eue à déterminer, et qui me paraît devoir être plutôt appelée *Artemis*.

MM. Godman et Salvin disent en effet: « These specimens agree fairly with Dr Felder's figure; the white spot on the primaries, however, is more elongated, and the basal portion of the secondaries much paler. »

Il est de fait que je n'ai jamais vu un exemplaire de *Drusilla* exactement pareil à la figure du *Myops* de Felder. Comme le dessus de la *Cethosia Aeole*, qui se trouve sur la même planche (Wiener entomologische Monatschrift, IV^e volume, 1860, pl. I) que le *Drusilla Myops*, est assez inexact, notamment pour le contour des ailes, il est possible aussi que la figure de *Myops* laisse un peu à désirer et qu'alors *Myops* soit simplement une variété d'*Artemis*?

Artemis du reste varie beaucoup. J'ai dans ma collection des individus pris par feu Lorquin à Aru, qui sont bien plus obscurs en dessus que le type figuré par Snellen van Vollenhoven; j'en ai d'autres pris à Amberbaki par M. Léon Laglaize qui sont très pâles. L'un entre autres, a 4 yeux aux ailes inférieures, ce qui me paraît devoir être seulement une variété accidentelle. C'est cet individu, qui par la forme de sa tache apicale blanche

se rapprocherait le plus de la figure de *Myops*, d'autant plus que la bordure brune de l'aile inférieure en dessous est très prolongée. Mais par un autre exemplaire aussi d'Amberbaki, il fait un passage indissoluble à *Artemis*. Je ne serais donc pas éloigné de croire à la réunion spécifique d'*Artemis* et de *Myops*.

CXLVIII. *Drusilla Dioptrica*, Vollenhoven.

3 exemplaires ♂, l'un (N. 400) d'Halmahera, remarquable par l'expression très accentuée de la tache jaune orbiculaire entourant l'oeil noir à iris bleuâtre, à la partie postérieure des ailes inférieures en dessus; le 2^e (N. 411) de Ternate, différent du N. 410, parce qu'à l'aile inférieure en dessus, il n'y a presque aucune transparence des taches ocellées du dessous; le 3^e (N. 412) presque intermédiaire entre les 2 premiers et ayant en dessus, très nettement écrit, un oeil noir à iris violet, cerclé étroitement de jaune pâle, près du bord extérieur de l'aile inférieure.

Ces 3 Papillons sont semblables en dessous.

Ils diffèrent de la figure de Snellen van Vollenhoven (Tijdschrift voor Entomologie, 1860, pl. II, fig. 2, 3) parce que l'aile supérieure est complètement et uniformément grise, tandis que l'individu figuré par Snellen van Vollenhoven a une éclaircie blanche vers l'apex, au delà de la cellule discoïdale. Mais l'aile inférieure en dessus et en dessous est bien semblable à la figure de Snellen. Je ne pense cependant pas que cette différence constitue une espèce distincte de *Dioptrica*, à qui j'ai cru devoir rapporter les Papillons N. 410, 411 et 412.

CXLIX. *Drusilla Butleri*, Oberthür.

Plus petit que *Drusilla Onolaus*; à peu près de la taille de *Lexias Aeropus* ♂. Tout brun en dessus, avec les nervures saillantes et une large tache jaune à la partie inférieure de l'aile inférieure. Cette tache jaune qui est contiguë au bord extérieur contient 2 ocelles bruns-noirâtres pupillés de blanc.

Palpes, tête et commencement du thorax jaunes.

Dessous plus pâle que le dessus; les nervures paraissant plus saillantes encore aux supérieures. Un ocelle intranervural noir cerclé de jaune et pupillé centralement de bleuâtre, puis de blanc, et surmonté d'un point blanc, entouré de jaune (cet entourage jaune se lie au cercle jaune de la plus grande tache ocellée). Aux inférieures, 3 ocelles noirs centralement pupillés d'atomes bleus, puis d'un point blanc, et cerclés de jaune. L'un de ces ocelles isolé, contigu au bord antérieur de l'aile; les 2 autres joints ensemble transparaisant en dessus et situés à l'angle anal. L'abdomen est jaunâtre en dessus.

La ♀ diffère seulement du ♂ par une taille plus grande.

Un beau ♂ (N. 413) de l'île Yule et une ♀ (N. 414) de la Nouvelle-Guinée méridionale. L'honneur de la découverte de cette espèce revient à M. L.-M. D'Albertis. J'en ai fait la dédicace à M. Arthur Gardiner Butler, connu pour ses nombreux travaux lépidoptérologiques. La figure de cette nouvelle espèce paraîtra avec la 2^e partie de cette Étude.

CL. **Elymnias Vitellia**, Cramer.

Un ♂ (N. 426) et une ♀ (N. 427) d'Amboine.

CLI. **Elymnias Cybele**, Felder.

Espèce voisine de *Vitellia*, mais bien distincte par la direction des points blancs bleuâtres qui sont en dessous, dans *Cybele*, à peu près parallèles au bord extérieur des ailes. 2 très beaux ♂ (N. 428 et 429) pris par M. Beccari à Ternate, en 1875, et 2 ♀ (N. 430 et 431) de la même localité.

CLII. **Dyctis Agondas**, Boisduv.

Un ♂ (N. 432) de Najabui, dans la Nouvelle-Guinée méridionale où M. L.-M. D'Albertis l'a pris en 1875.

Nouveau Genre MORPHOPSIS, OBERTHÜR.

CLIII. **Morphopsis Albertisi**, Oberthür (Pl. II; fig. 3).

Un seul individu (N. 415) de cette nouvelle et très remar-

quable espèce pris à Andai, en août 1872 par M. L.-M. D'Albertis, à qui j'en fais la dédicace.

Je publie une excellente figure qui me dispense d'une longue description.

Les ailes sont en dessus d'un roux ferrugineux; les supérieures traversées diagonalement de la côte au bord extérieur par une large bande jaune extérieurement et intérieurement sinueuse. Au-dessus de cette bande on voit la transparence d'une tache ocellée du dessous et 2 points intranervuraux blancs.

Les inférieures portent une tache orbiculaire noire cerclée de jaune et centralement ponctuée de blanc. Le bord extérieur est surmonté de deux lignes assez épaisses sinueuses, brun foncé.

Le dessous est d'un gris jaunâtre clair; on voit la bande jaune du dessus, mais plus pâle, et inférieurement bordée d'une large bande brun foncé, et on remarque 3 taches ocellées ponctuées centralement de blanc et doublement cerclées de jaune, une aux supérieures, deux aux inférieures. De plus 2 bandes sinueuses brun foncé, la première irrégulière et commençant aux supérieures, traversent au-dessus des 2 taches ocellées des inférieures. Les lignes brunes sinueuses, qui en dessus longent le bord extérieur de l'aile inférieure, sont semblablement écrites en dessous.

Ce beau Lépidoptère, dont la taille égale celle des grandes ♀ de *Drusilla Urania*, a un faciès qui rappelle à la fois les *Morphos* et les *Thaumantis*. J'ai créé pour lui le genre *Morphopsis*. Il diffère des *Morphos* par la cellule fermée de ses ailes inférieures; et à cause de cela je le place immédiatement avant le genre *Cyllo*; puis par la longueur relativement plus grande de son abdomen. Les autres caractères sont peu différents de ceux des *Morphos*.

CLIV. *Cyllo Amabilis*, Boisduval.

Un exemplaire (N. 416) de la Nouvelle-Guinée septentrionale, remarquable par une tache cunéiforme blanche placée à l'extrémité de la cellule discoidale de l'aile supérieure en dessus.

CLV. **Cyho Constantia**, Cramer.

Un beau ♂ (N. 417) d'Halmahera et une ♀ (N. 418) de Vaigheu.

CLVI. **Cyho Leda**, Linné.

Un superbe ♂ (N. 419) très obscur de Ternate, où M. Beccari l'a pris en 1875.

2 ♂ (N. 420 et 421) de Salvatti et d'Andai, différant de celui de Ternate parce que le bord extérieur de leurs ailes supérieures est plus droit et sans aucune concavité; un ♂ d'Amboine (N. 422) assez semblable à celui de Ternate.

3 ♀ (N. 423, 424, 425) d'Halmahera, d'Amboine et d'Andai, différant peu entre elles. Cependant dans aucun de ces 3 exemplaires, le contour extérieur n'est semblable.

CLVII. **Lethe Arete**, Cramer.

Un seul ♂ (N. 433) de Ternate.

CLVIII. **Mycalesis Daidis**, Hew.

Un très beau ♂ (N. 434) pris par M. L.-M. D'Albertis, à Najabui (Nouvelle-Guinée méridionale) en 1875, et une ♀ (N. 449) prise à Amboine en 1873, par M. Beccari.

CLIX. **Mycalesis Messene**, Hew.

Un ♂ d'Andai (N. 435); un autre (N. 436) tout semblable et de superbe conservation de Ternate, et une ♀ (N. 437) d'Halmahera.

CLX. **Mycalesis Bazoehii**, Guérin (Coquille).

Un ♂ (N. 438) de Salvatti.

CLXI. **Mycalesis Mucia**, Hew.

Un seul exemplaire (N. 439) pris à Wokan (iles Aru) par M. Beccari, en 1873.

CLXII. **Mycalesis Cacodaemon**, Kirsch.

Un ♂ (N. 440) d'Andai.

CLXIII. **Mycalesis Remutia**, Cramer.

Espèce commune à Amboine, mais ne semblant pas varier; 2 ♂ (N. 441 et 442) et une ♀ (N. 443) pris par M. Beccari, en 1873.

CLXIV. **Mycalesis Duponchelii**, Guérin (*Dorycus*, Boisduval).

Une des plus belles espèces du genre. Un ♂ (N. 444) envoyé de Ternate par M. Bruijn et une ♀ superbe (N. 445) prise à Andai, en août 1872 par M. L.-M. d'Albertis.

CLXV. **Mycalesis Mehadeva**, Hew.

Un ♂ (N. 446) pris à Salvatti et une ♀ (N. 447) récoltée à Soron par les chasseurs de M. Bruijn. M. L.-M. D'Albertis a pris à Andai, en août 1872, un ♂ (N. 448) qui présente une très remarquable variété. L'extrémité des ailes supérieures est en dessus moins largement noircie. Le dessous est plus rosé, et à l'aile supérieure, les deux taches ocellées médianes sont très réduites et presque oblitérées.

CLXVI. **Mycalesis Shiva**, Boisduv.

Espèce très commune à Ternate et répandue dans toute la Nouvelle-Guinée. Un ♂ (N. 450) très pur, pris à Ternate par M. Beccari, en 1875; un autre ♂ de la Nouvelle-Guinée méridionale (N. 451) d'un type plus clair en dessus et ayant la tache ocellée inférieure de la rangée le long du bord extérieur de l'aile supérieure en dessous, plus petite que dans les individus des Moluques et de la Nouvelle-Guinée septentrionale; enfin un 3^e ♂ (N. 452) d'Andai, semblable à celui de Ternate. Une ♀ (N. 453) de Ternate et une autre ♀ (N. 454) de la Nouvelle-Guinée méridionale présentant les mêmes différences que le ♂ (N. 451).

Je n'ai vu de la Nouvelle-Guinée méridionale que ces deux seuls individus malheureusement. Si j'avais pu en examiner un plus grand nombre, il eût été possible d'apprécier si le type est constant dans cette partie de la Papouasie, et alors il conviendrait

de le distinguer par la dénomination *Australis* que j'ai donnée aux deux exemplaires de la collection du Musée civique de Gènes.

CLXVII. **Mycalesis Terminus**, Fabr.

Un seul ♂ (N. 455) de Somerset (cap York) où M. L.-M. D'Albertis l'a pris en 1875.

CLXVIII. **Mycalesis Asophis**, Hewitson.

Un ♂ (N. 456) d'Andai, de magnifique fraîcheur, et une ♀ (N. 457) de Vaigheu. Une belle variété ♀ albine (N. 458) prise à Salvatti, diffère du type parce que le sommet de l'aile supérieure entre les 2 lignes verticales transversales, au-dessus de la grosse tache ocellée, est en dessus et en dessous assez largement blanc. Cette variété est assez constante. Je lui ai donné le nom de *Pallens*.

CLXIX. **Mycalesis Phidon**, Hewitson.

Un beau ♂ (N. 459) pris à Soron, par les chasseurs de M. Bruijn, en 1875.

CLXX. **Mycalesis Megamede**, Hewitson.

Une paire prise à Ternate par M. Beccari, en 1875; le ♂ (N. 460) et la ♀ (N. 461).

CLXXI. **Mycalesis Hesione**, Craner.

Satyride répandu dans presque toute la région océanienne; un ♂ (N. 462) de la Nouvelle-Guinée méridionale, et une ♀ (N. 463) de même provenance, différant par la réduction des taches ocellées du dessous du type ordinaire dont M. Beccari a pris à Amboine une ♀ (N. 464).

CLXXII. **Mycalesis Mincus**, Linné.

Un ♂ (N. 465) et une ♀ (N. 466) d'Amboine.

CLXXIII. **Yphtima Sepyra**, Hewitson.

Un beau ♂ (N. 467) de Ternate et une ♀ (N. 468) d'Halmahera.

CLXXIV. **Hypocysta Osyris**, Boisduval.

Un ♂ (N. 469) pris à Najabui, en 1875, par M. L.-M. D'Albertis, et une ♀ (N. 470) récoltée à Andai en août 1872, par le même chasseur.

CLXXV. **Hypocysta Haemonia**, Hewitson.

Un seul ♂ (N. 471) pris en Nouvelle-Guinée méridionale, par M. L.-M. D'Albertis, en 1875.

CLXXVI. **Hypocysta Hygea**, Hewitson.

Une ♀ (N. 472) unique, mais fort belle, prise en Août 1872, par M. L.-M. D'Albertis à Andai.

V. LYCAENIDAE.

CLXXVII. **Acrophthalmia Chione**, Felder.

Une seule ♀ mutilée (N. 473) envoyée d'Andai, par M. Bruijn.

CLXXVIII. **Amblypodia Hercules**, Hewitson.

Un très beau ♂ (N. 474) d'Halmahera, d'un bleu très brillant en dessus et d'un gris plus pâle et moins verdâtre que le type ordinaire en dessous; un autre ♂ (N. 475) d'Andai, conforme au type ordinaire en dessous, mais orné en dessous près du bord anal et le long du bord extérieur de quelques taches d'un bleu verdâtre très brillant; enfin un 3^e ♂ (N. 476) semblable au type ordinaire de l'espèce.

CLXXIX. **Amblypodia Anthore**, Hewitson.

Cette *Amblypodia* est peut-être la plus éclatante du genre.

Le Musée civique de Gênes possède un beau ♂ (N. 477) de Soron et une ♀ (N. 478) de Ternate, tous deux envoyés par M. Bruijn.

CLXXX. **Amblypodia Amytis**, Hewitson.

Après avoir étudié un assez grand nombre d'exemplaires du genre *Amblypodia*, j'ai été amené à penser que dans certaines

espèces l'aire des variations pouvait être fort étendue et je ne suis pas très éloigné de partager l'avis de Kirby qui réunit comme variétés d'une même espèce 2 *Amblypodia* publiées par Hewitson, dans son bel ouvrage « Specimen of a Catalogue of Lycaenidae in the British Museum, » sous les noms d'*Amytis* (pl. II, N. 7, 8 et 9) et *Adatha* (pl. IV, N. 29, 30 et 31).

Je dois cependant reconnaître que si l'on admettait comme prouvée la réunion de ces deux espèces en une seule, il n'y aurait pas de raison pour ne pas y adjoindre aussi quelques autres *Amblypodia* dont les différences ne sont assurément pas plus importantes d'*Adatha* que cette espèce ne diffère elle-même d'*Amytis*. Ainsi *Agaba* pourrait bien, si l'on entrait dans cette voie jusqu'aux conséquences extrêmes, être une forme d'*Adatha*.

Mais dans l'état actuel de la science, une affirmation sur cette question dans le sens de la séparation, comme dans celui de la réunion des espèces, serait tout à fait téméraire et manquerait d'une base suffisamment certaine.

J'ai donc déterminé les *Amblypodia* du Musée civique de Gênes suivant le système de distinction de ces espèces, me rapportant aux figures généralement très bonnes d'Hewitson.

Un exemplaire (N. 479) de Soron ressemble très bien à la figure 7 de la planche II des Lycaenidae du *British Museum* d'Hewitson. Cette figure représente un dessous teinté de violâtre avec une éclaircie longitudinale à la partie supérieure de l'aile inférieure.

Je rapporte comme variété d'*Amytis*, un grand exemplaire pris à Halmahera (N. 480) différant du N. 479 parce que ses ailes en dessous sont dépourvues de la teinte violâtre et que les taches sont un peu confluentes. Le spécimen ♂ (N. 481) aussi d'Halmahera me paraît être une variété du N. 480, dont l'éclaircie blanche de l'aile inférieure en dessous est obscurcie. La ♀ paraît être plus rare que le ♂. Un seul échantillon (N. 482) pris à Soron est par le dessous intermédiaire entre les N. 479 et 480. Hewitson a fondé l'espèce *Amytis* sur de Papillons pris en Australie. Le Musée civique de Gênes possède de Somerset un ♂ (N. 487) dont le dessous ressemble assez bien à la figure 7

d'Hewitson, et une ♀ (N. 488) dont le dessus ressemble bien à la figure 6 du même auteur, mais dont le dessous est fort obscur et rembruni.

CLXXXI. *Amblypodia Meander*, Boisduval (Astrolabe).

Un beau ♂ (N. 483) de Soron très foncé en dessous et un autre ♂ (N. 484) de Vaigheu, remarquable variété du précédent, dans laquelle les taches de l'aile inférieure en dessous sont allongées et dilatées. Deux ♀, l'une (N. 485) d'un bleu très foncé un peu violâtre, comme celui du ♂, venant de Soron, et l'autre (N. 486) plus grande et d'un bleu plus clair prise à Halmahera. Ne serait-ce pas une ♀ de *Meander* que M. Hewitson a figurée sous le nom d'*Agaba* (*Lycaenidae* in the *British Museum*, pl. IV, fig. 39 et 40)?

CLXXXII. *Amblypodia Acron*, Hewitson.

Un seul ♂ (N. 489) de cette rare espèce très bien figurée par Hewitson dans son *Catalogue des Lycaenidae* du *British Museum*, pl. V, N. 53. Cet exemplaire a été envoyé d'Andai par M. Bruijn.

CLXXXIII. *Hypolycaena Erylus*, Godart.

Un ♂ (N. 490) de Vaigheu et un autre (N. 491) semblable d'Halmahera.

CLXXXIV. *Hypolycaena Phorbas*, Fabricius.

Un très beau ♂ (N. 492) de Soron et une ♀ (N. 463) de la même localité.

CLXXXV. *Hypolycaena Sipylus*, Felder.

Un seul exemplaire (N. 494) de Salvatti.

CLXXXVI. *Myrina Sugriva*, Horsfield.

Un ♂ unique (N. 495) de Ternate.

CLXXXVII. **Pseudodipsas Iycaenoides**, Felder.

Un ♂ (N. 496) de la Nouvelle-Guinée méridionale et un autre ♂ (N. 497) plus grand de Vaigheu.

CLXXXVIII. **Hypochrysops Epicletus**, Felder.

Un seul ♂ très beau (N. 498) de la Nouvelle-Guinée méridionale. La collection du Musée civique de Gènes possède en outre des individus d'un *Hypochrysops* que je rapporte comme variété à *Epicletus*, sous le nom d'*Hypoletus*. Un ♂ d'Andai (N. 499) ne diffère guère du ♂ *Epicletus* N. 498 (auquel il est exactement semblable en dessus), que par le développement à l'aile supérieure en dessous d'une large tache d'un blanc grisâtre occupant tout le bord inférieur de l'aile et s'étendant jusqu'au milieu de la cellule discoïdale qu'elle traverse en formant un arc de cercle. À l'aile supérieure en dessous les lites bleu verdâtre métallique diffèrent un peu par la position de leur dessin; le fond des ailes est plus foncé dans *Hypoletus*; les lites et bandes de l'aile inférieure ont exactement le même dessin et la même direction dans *Epicletus* et *Hypoletus*, mais les parties rouges sont plus carminées dans *Hypoletus*.

Je ne suis pas certain que ces différences constituent une espèce distincte; mais c'est une variété très constante dont le Musée civique de Gènes possède un autre ♂ (N. 500) de Vaigheu; une splendide ♀ (N. 501) de Salvatti, et une autre ♀ (N. 502) de Vaigheu.

CLXXXIX. **Hypochrysops Eucletus**, Felder.

Splendide espèce, une des plus belles de la famille des *Lycanidae*. Un très beau ♂ (N. 503) de Vaigheu et une magnifique ♀ (N. 504) de Soron, tous deux envoyés par M. Bruiju.

CXC. **Anops Thetis**, Cramer.

Un beau ♂ (N. 505) de Soron et une ♀ (N. 506) de Vaigheu.

CXCI. **Symethis Leos**, Guérin.

Espèce bien curieuse par la forme de ses pattes. Un ♂

(N. 507) très beau de Salvatti et une ♀ (N. 508) très fraîche aussi de Ternate.

CXCII. **Symethis Learchus**, Felder.

Une seule ♀ (N. 509) d'Halmahera.

CXCIII. **Cupido Danis**, Cramer (Pap. exot., pl. LXX, fig. E, F); ♂, *Damis*, Guérin (Coquille, Insectes, pl. XVIII, fig. 1, 2).

Un superbe ♂ (N. 510) de Vaigheu; un autre (N. 511) un peu plus petit de Soron, et une très belle ♀ (N. 512) de Soron, dans laquelle les ocelles vert brillant du dessous des ailes sont presque aussi développés que dans l'espèce (ou la variété?) appelée *Apollonius* par Felder (Novara, pl. XXXIII, fig. 3); enfin un ♂ (N. 515) peu frais malheureusement, mais fort intéressant parcequ'il est une transition à l'espèce suivante.

CXCIV. **Cupido Philostratus**, Felder.

MM. Felder n'ont connu que la ♀ de cette espèce; ils n'ont en effet figuré que la ♀ (Novara, pl. XXXIII, fig. 1, 2) et il n'est question que de ce sexe dans la description (Novara, p. 264).

Les collections du Musée civique de Gènes ne possèdent au contraire que le ♂. Celui-ci diffère de *Damis* parce que la teinte bleu céleste du dessus est remplacé par du bleu violâtre et parce qu'en dessous les parties bleu-verdâtre métallique sont rétrécies. 2 ♂ (N. 513 et 514), tous deux de Ternate, ne diffèrent entre eux que par la taille.

CXCV. **Cupido Hylas**, Cramer (**Euchylas**, Hübner).

Cette charmante espèce, varié un peu pour la taille et l'extension des macules noirâtres du ♂ le long du bord extérieur de l'aile inférieure. Un ♂ (N. 516) très grand a été pris à Salvatti, un autre plus petit avec les macules noirâtres de l'aile inférieure développées (N. 517) a été pris à Andai, en août 1872, par M. L.-M. D'Albertis. 2 ♀ (N. 518 et 519) l'une, de Soron, l'autre de l'île Yule, diffèrent très peu entre elles.

CXCVI. **Cupido Pindus**, Felder.

Un ♂ (N. 520) de Salvatti et une ♀ (N. 521) d'Andai.

CXCVII. **Cupido Caelius**, Felder.

Un ♂ (N. 522) d'Halmahera et une ♀ (N. 523) de la même localité.

CXCVIII. **Cupido Hymetus**, Felder.

Un ♂ (N. 524) de Soron.

CXCIX. **Cupido Sperchius**, Felder.

Une seule ♀ (N. 525) de Soron, et un ♂ (N. 526) de Salvatti que je rapporte à cette espèce, mais sans avoir la certitude absolue d'une exacte détermination. Je n'ai vu de cette espèce qu'une seule ♀ et ce ♂ N. 526. Je ne possède par conséquent pas de documents suffisants pour apprécier les degrés de variations de cette espèce en ce qui concerne le développement du trait noir supérieur de l'aile inférieure.

CC. **Cupido Arinia**, Oberthür.

Un seul ♂ (N. 527) de Soron. Espèce bien voisine de *Sperchius*, mais distincte par sa tache noire basilaire supérieure de l'aile inférieure arrêtée plus court et moins prolongée. Si *Cupido Sperchius* est variable sous ce rapport et sous celui de la forme de la tache blanche de l'aile supérieure en dessous, *Arinia* est une des variétés de *Sperchius*. Mais j'ai vu si peu d'exemplaires que je ne connais pas suffisamment la question pour pouvoir me prononcer. Il y a une rectification à faire à la description que j'ai donnée de *Cupido Arinia*, dans les Annales du Musée civique de Gènes (Étude sur les Lépidoptères recueillis en 1875 à Doreï, par M. le professeur O. Beccari), vol. XII, 1878, p. 18 (465).

Au lieu de dire (ligne 22): « La partie noire qui reflue vers le milieu à la base de l'aile supérieure est plus pâle, » il faut lire: « La partie noire qui reflue vers le milieu dans l'angle formé par la rencontre du bord extérieur et du bord inférieur est plus pâle... »

CCI. **Cupido Cyanea**, Cramer.

Une belle ♀ (N. 528) prise à Amboine par M. Beccari, en 1873.

CCII. **Cupido Schaeffera**, Eschscholtz.

Un assez beau ♂ (N. 529) et une ♀ (N. 530) de Ternate.

CCIII. **Cupido Lorquinii**, Felder (**Myrina Lorquinii**, Felder, Novara, pl. XXX, ♂, fig. 9; ♀ 10, 11).

Un ♂ (N. 531) de Soron; un autre ♂ différant du premier par la teinte moins foncée du bleu en dessus, et par la taille plus grande (N. 532) venant de la Nouvelle-Guinée méridionale, où M. L.-M. D'Albertis l'a pris en 1875, et une ♀ (N. 533) aussi de la Nouvelle-Guinée méridionale. Je crois cette espèce sujette à quelques variations. Je possède dans ma collection quelques individus pris par feu Lorquin à Halmahera et en Papouasie, et qui diffèrent un peu entre eux pour la teinte du bleu en dessus et le développement en dessous de la tache marginale brun pâle.

Malheureusement ces Lycénides sont généralement assez rares, toujours fragiles et faciles à détériorer. On n'en reçoit jamais d'assez nombreuses séries d'exemplaires pour pouvoir convenablement apprécier les degrés de variation ou au contraire la fixité des espèces entre elles.

Par analogie avec un certain nombre de nos espèces européennes assez variables d'aspect suivant les localités, nous pouvons juger que les Lycénides en général sont sujets à des variations quelquefois importantes; mais ce n'est qu'avec des séries considérables d'exemplaires bien frais que la question de distinction d'espèces peut être nettement tranchée.

CCIV. **Cupido Ancharia**, Hewitson.

Je rapporte à *Ancharia* une seule ♀ (N. 534) envoyée de Vaigheu par M. Bruijn. Malheureusement Hewitson n'a pas figuré cette espèce; mais sa description concorde parfaitement.

CCV. *Lycaena Celeno*, Cramer.

Espèce commune à Soron et ne variant guère que pour la taille. Un très petit ♂ (N. 535), 2 autres ♂ de taille ordinaire (N. 536 et 537) et deux ♀ différant entre elles par la taille (N. 538 et 539).

CCVI. *Lycaena Aratus*, Cramer.

Le ♂ varie pour l'intensité du bleu en dessus. Un ♂ d'Halmahera (N. 540) est le plus bleu, un 2^e ♂ de la même localité (N. 542) est au contraire le plus blanchâtre, et la transition est établie par le ♂ (N. 541) de Salvatti. La ♀ varie beaucoup elle-même; un exemplaire de Salvatti (N. 543), très frais, du reste, est moins obscurci par la bordure noirâtre marginale et a sur le dessus des ailes une teinte bleu pâle qui existe beaucoup moins sensible dans les 2 autres ♀ à bordure noire plus large (N. 544) d'Halmahera et (N. 545) de Ternate. Du reste la *Lycaena Aratus* est répandue dans toute la région des Moluques et de la Papouasie; M. Beccari a pris en 1873 à Amboine un ♂ (N. 546) et une ♀ (N. 547) ne différant des individus susmentionnés que par une teinte plus pâle encore et une moins large bordure noirâtre de la ♀.

CCVII. *Lycaena Elpis*, Godart.

Un ♂ (N. 548) et une ♀ (N. 549) tous deux d'Halmahera. Je crois que la *Cyta* de Boisduval (Astrolabe, p. 87) est la même espèce qu'*Elpis*.

CCVIII. *Lycaena Dionisius*, Boisduval (Astrolabe, pp. 82 et 83).

Un ♂ (N. 550) de la Nouvelle-Guinée méridionale; un autre ♂ (N. 551) de Soron; une ♀ (N. 552) de Ternate et une autre (N. 553) d'Halmahera; puis un ♂ (N. 554) d'Halmahera, différant des 2 de Nouvelle-Guinée parce que la partie médiane de la côte de l'aile supérieure est entièrement blanche, que la tache centrale blanche est plus large et que la bordure noire de l'apex de l'aile supérieure est plus droite intérieurement et plus étroite.

Je désigne cette variété sous le nom de *Peridesma*.

CCIX. **Lycaena Baetica**, Lin.

Un ♂ (N. 555) et une ♀ (N. 556) de Ternate. Cette Lycénide est répandue dans toutes les parties tempérées et chaudes de l'Europe, et de l'Asie, en Afrique et en Océanie. Après *Amyntas* c'est certainement l'espèce du genre *Lycaena* dont la diffusion sur le monde soit plus remarquablement étendue.

CCX. **Lycaena Strabo**, Fabr.

Varie pour la teinte bleue du dessus; 2 ♂ d'un bleu pâle. l'un (N. 557) de la Nouvelle-Guinée méridionale, l'autre (N. 558) d'Amboine; 2 autres ♂ d'un bleu plus violacé viennent le premier d'Halmahera (N. 559) et le second d'Amboine (N. 560). M. L.-M. D'Albertis a pris une seule ♀ (N. 566) dans la Nouvelle-Guinée méridionale.

CCXI. **Lycaena Cnejus**, Fabr.

Un ♂ (N. 561) de Salvatti; un autre ♂ très beau de Ternate (N. 562), et une superbe ♀ N. 563) de Soron.

CCXII. **Lycaena Plato**, Fabricius.

Un ♂ (N. 564) et une ♀ (N. 565), tous deux de Nouvelle-Guinée méridionale. Type d'un bleu ardoisé foncé pas très brillant.

CCXIII. **Lycaena Ancyra**, Felder.

Je rapporte à cette espèce un ♂ pris à Soron (N. 567) et une ♀ (N. 568) à Salvatti.

CCXIV. **Lycaena Beroe**, Felder.

Un ♂ (N. 569) de Ternate et une ♀ (N. 570) beaucoup plus nettement écrite en dessous de Najabui (Nouvelle-Guinée méridionale).

CCXV. **Lycaena Lacturnus**, Godart.

Un ♂ (N. 571) d'Amboine et un autre (N. 572) d'Andai, malheureusement très défectueux.

CCXVI. *Lycaena Lybas*, Godart.

Deux ♀ en bien mauvais état, l'une d'Amboine (N. 573) l'autre d'Halmahera (N. 574).

CCXVII. *Lycaena Labradus*, Godart.

Un ♂ (N. 575) d'Halmahera; un autre ♂ (N. 576) dont les taches du dessous sont très effacées, pris dans la Nouvelle-Guinée méridionale et une ♀ (N. 577) en mauvais état du même pays.

VI. ERYCINIDAE.

CCXVIII. *Dicallanura Leosida*, Boisduval (*Decorata*, Hewitson).

Un seul ♂ (N. 578) pris à Wokan (îles Aru) par M. Beccari, en 1873, et une seule ♀ (N. 579) récoltée à Andai, par M. L.-M. D'Albertis en août 1872.

CCXIX. *Dicallanura Pulchra*, Guérin.

Très rare espèce, dont M. L.-M. D'Albertis a capturé un seul ♂ (N. 580) et une seule ♀ (N. 581) à Andai, en août 1872.

CCXX. *Sospita Statira*, Hewitson.

Une seule ♀ (N. 582) envoyée comme de Ternate par M. Bruijn.

VII. HESPERIDAE.

CCXXI. *Casyapa Thax*, Lin.

Grande espèce répandue dans toute la région indo-malaise. Un très bel individu (N. 583) pris à Ternate en 1875 par M. Beccari.

CCXXII. *Ismene Hurama?*, Butler.

Un seul individu de Ternate (N. 584) que je rapporte à l'espèce figurée par Butler. Il diffère cependant de la figure de cet auteur parce qu'il n'a pas de reflet blenâtre sur l'aile inférieure.

CCXXIII. **Ismene Perplexa?**, Mabille.

Je rapporte avec quelque doute à cette espèce, dont je ne possède que l'exemplaire typique, un seul exemplaire aussi (N. 587) pris à Andai, en août 1872, par M. L.-M. D'Albertis, et ne différant guère de *Perplexa* que par quelques détails dans la bande blanche transverse de l'aile inférieure notamment. Avec 2 individus seulement il est bien difficile d'apprécier la valeur spécifique de ces différences.

CCXXIV. **Ismene Albertisi**, Oberthür (Pl. II; fig. 2).

Un seul et très bel individu (N. 585), pris à Andai en août 1872 par M. L.-M. D'Albertis, diffère de la figure de *Doleschalii*, Felder (Novara, pl. LXXII, fig. 16) parce que l'éclaircie verdâtre le long du bord extérieur de l'aile supérieure est *courbée* dans *Doleschalii*, tandis qu'elle est moins apparente et *droite* dans *Albertisi*, qu'enfin dans cette dernière espèce en arrière de cette ligne droite et parallèlement à elle on voit une ligne très droite indiquée par la tache verdâtre qui clôt la cellule (cette tache manque dans *Doleschalii*) et par 2 traits intranervuraux bleuâtres, dont le dernier extérieurement diffus. Ces 2 traits manquent aussi dans *Doleschalii* et sont remplacés dans cette espèce par 3 taches dont les deux dernières en fer à cheval et la supérieure ronde, lesquelles 3 taches forment ensemble un arc de cercle.

Les ailes inférieures diffèrent très peu dans les 2 espèces. En dessus *Albertisi* est noir avec les poils de la tête, du collet et du dos d'un beau vert doré. La base des 4 ailes est largement ornée de poils également vert doré.

CCXXV. **Ismene Celaenus**, Cramer.

Un seul ♂ (N. 586) pris à Amboine, en 1873, par M. Becari. En dessous cette espèce n'a aucune bande transversale. Les ailes inférieures, la côte et l'apex des supérieures sont seulement ornés d'un beau reflet d'un bleu un peu violâtre chatoyant.

CCXXVI. **Plesioneura Renardi**, Oberthür.

Un superbe ♂ (N. 588) envoyé d'Andai par M. Bruijn.

CCXXVII. **Hesperia Augiades**, Felder.

Une ♀ (N. 589) d'Amboine et un Papillon (N. 590) que je considère comme le ♂ d'*Augiades* envoyé d'Aru par M. Beccari.

CCXXVIII. **Hesperia Palmarum**, Moore.

Un seul ♂ (N. 591) d'Halmahera.

CCXXIX. **Hesperia Augias**, Lin.

Espèce un peu variable pour la taille. Un petit ♂ (N. 592) d'Halmahera; un autre (N. 593 un peu plus grand, de Vaighen, un 3^e de grande taille (N. 594) de la même localité et un 4^e (N. 595) de plus grande taille encore, mais me paraissant appartenir cependant à la même espèce. Une ♀ (N. 596) de Ternate.

CCXXX. **Hesperia Maro**, Fabricius.

Un seul ♂ (N. 597) d'Halmahera.

CCXXXI. **Tagiades Japetus**, Cramer.

Un beau ♂ (N. 598) d'Halmahera; une ♀ (N. 599) de la même localité; un ♂ (N. 600) différant du premier parce que les points vitreux sont plus grands et mieux marqués à l'aile supérieure, et un autre ♂ d'Andai (N. 601) dans lequel ces points sont au contraire oblitérés.

CCXXXII. **Tagiades Menaka**, Moore.

Un ♂ (N. 602) de l'île Yule; une ♀ (N. 603) de Vaigheu et un autre ♀ (N. 604) des îles Aru.

CCXXXIII. **Casyapa Cerinthus**, Felder.

Un seul exemplaire de cette rare espèce (N. 605) pris à Amboine par M. Beccari.

EXPLICATION DES PLANCHES

PLANCHE II.

- Fig. 1. *Papilio Albertisi*, Oberthür.
2. *Ismene Albertisi*, Oberthür.
3. *Morphopsis Albertisi*, Oberthür.

PLANCHE III.

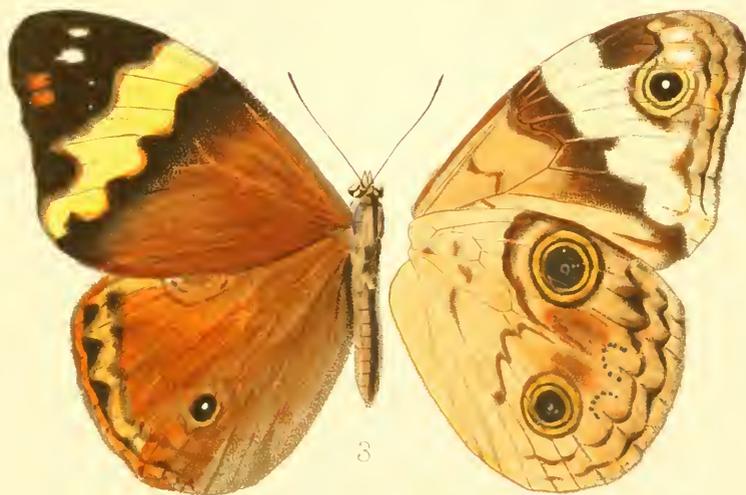
- Fig. 1-2. *Papilio Beccarii*, ♂ ♀. Oberthür.

PLANCHE IV.

- Fig. 1. *Hamadryas Zoilus*, Fabr. variété.
2. *Nyctemera Doriae*, Oberthür.
3. *Pieris Enniana*, Oberthür.
4. *Pieris Albertisi*, Oberthür.
5. *Milionia Gestroi*, Oberthür.
6. *Agarista Bruijii*, Oberthür.
-

(Estratto dagli Annali del Mus. Civ. di St. Nat. di Genova, Vol. XV,
7-14 Giugno 1880)

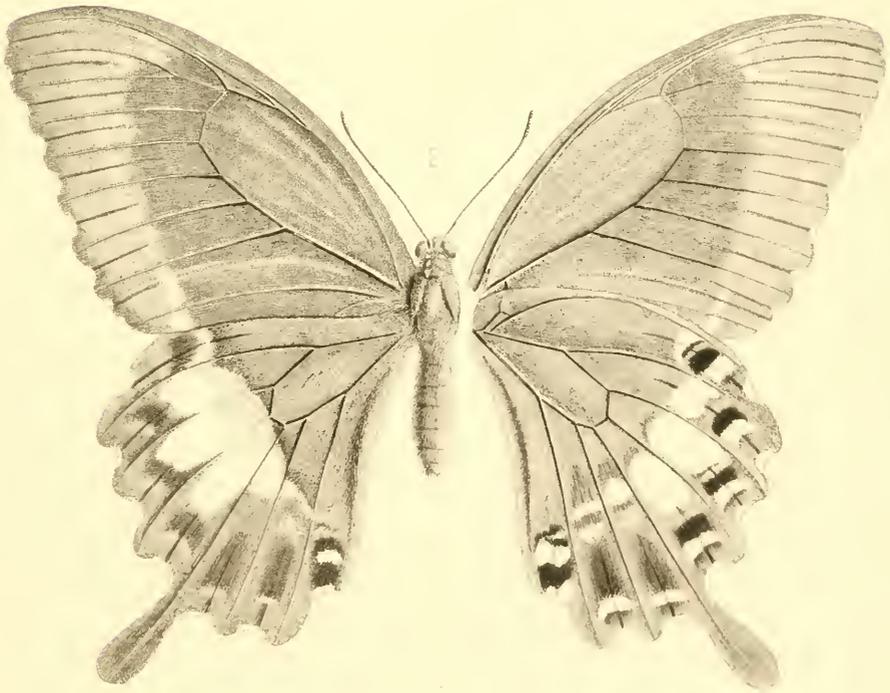
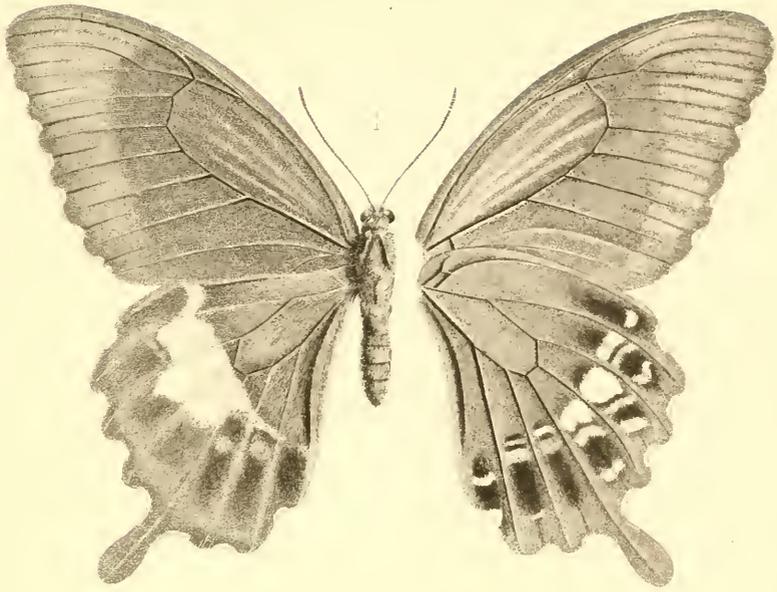




1 *Papilio D'Athorax*, *Alm. et G.*

2 *Papilio D'Athorax*, *Alm. et G.*

3 *Papilio D'Athorax*, *Alm. et G.*



d. Aprevat sc

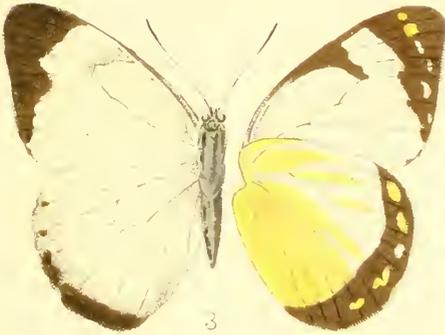
1 & 2 Papilio Bostani ♀ ♂



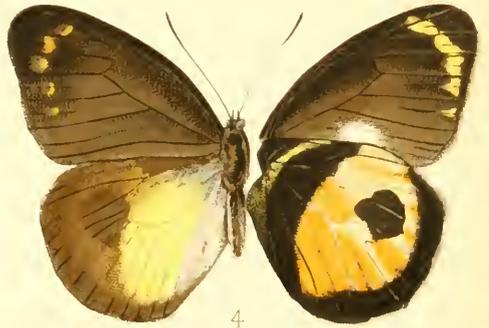
1



2



3



4



5



6

1 *Hamadryas conlos* Fab. variet.

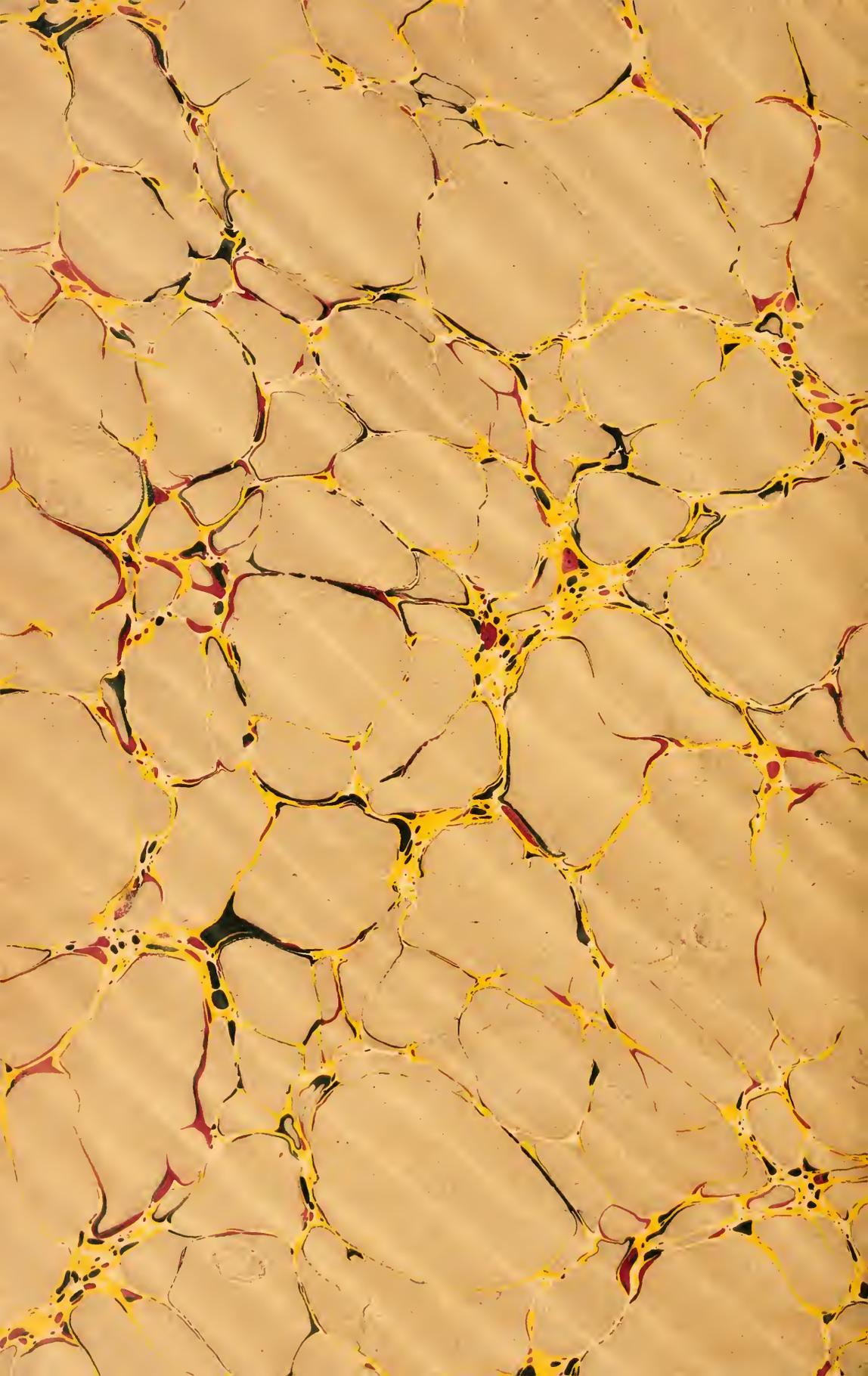
2 *Nyctemera Doriae*, Oberthur

3 *Pieris Eulimnata*, Oberthur

4 *Pieris E. Albertisi*, Oberthur

5 *Milionia Gestrali*, Oberthur

6 *Acanista Brujni*, Oberthur



QL Oberthur, Charles.
545.2 Etude sur les collecti-
O 2 ons de lepidopteres ocean-
Ent. iens appartenant au musee
civique de genes.

SMITHSONIAN INSTITUTION LIBRARIES



3 9088 00356635 3

Number QL545.2.O2

Etude sur les collections de l'epidopt&